

MONTRÉAL, VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1979

Les Expos reprennent le premier rang

Les réservistes font des merveilles

par Jean AUCOIN
envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — Après avoir subi deux amères défaites devant les Pirates de Pittsburgh à Montréal, les Expos n'ont mis que vingt-quatre heures pour gagner quatre parties de baseball à New York et reprendre deux parties et demie sur les Pirates qu'ils devancent maintenant par une demi-partie en tête de la division Est de la ligue Nationale.

Après avoir remporté le premier match d'hier soir 6-3, les Expos l'ont difficilement emporté 2-0 dans la deuxième partie grâce à quatre coups sûrs en neuvième manche et à la performance éblouissante de Scott Sanderson au monticule.

Les Expos ont donc remporté les deux programmes doubles au stade Shea pour terminer l'année avec une fiche incroyable de 15-3 aux dépens des Mets. Ils se sont rendus à Philadelphie cette nuit et se mesureront maintenant aux Phillies trois fois avant la série de quatre rencontres avec les Pirates de Pittsburgh.

«C'est sûr que nous avons un calendrier plus difficile que celui des Pirates», de reconnaître le président John McHale. «Sur papier, s'entend. Mais nos joueurs sont tellement enthousiasmés qu'à la fin, le genre de calendrier importe peu. D'autant plus que nos réservistes ont été fantastiques depuis quelques matches».

Dans la première partie d'hier, Jerry White a brisé une égalité de 2-2 avec un coup de circuit. La veille, Chris Speier avait lui aussi cogné un important coup de circuit. Et dans la deuxième joute d'hier soir, White s'est encore distingué avec deux coups sûrs et un point produit et Rusty Staub a également frappé deux fois en lieu sûr.

C'est contre la recrue Mike Scott que les Expos auront eu le plus de difficultés à gagner à New York. Ce Scott n'a que 21 ans et il a l'air d'un lanceur de ligue de garages au monticule avec sa casquette toute crochue. Mais dans les huit premières manches, il a lancé avec brio pour blanchir les Montréalais. C'est un coup sur de André Dawson, après un retrait à la neuvième, qui a déclenché la poussée victorieuse des Expos. Rusty Staub a sévi avec un simple et l'arrêt-court Doug Flynn a commis une erreur de jugement sur le roulant de Carter pour

permettre aux visiteurs de s'inscrire au pointage.

Mais la grande vedette du match aura été le lanceur Scott Sanderson. Avec seulement trois jours de repos et après avoir lancé pendant dix manches contre St-Louis à Montréal dimanche dernier, Sanderson a maîtrisé les Mets pour inscrire une deuxième partie complète de suite et son troisième blanchissage de la saison.

Sanderson n'aura été dans l'impasse que deux fois et il s'en est sorti très facilement. A la troisième manche, avec des coureurs aux extrémités du losange et un seul retrait, il a forcé le dangereux Lee Mazzilli à frapper dans un double-jeu. A la manche suivante, les deux premiers frappeurs ont obtenu des simples et Sanderson a retiré les trois suivants.

Enthousiasme

Il fallait voir tous les joueurs des Expos sauter sur le terrain après le dernier retrait du match. Ils jouent bien, ils s'amusent, ils demeurent calmes et on dirait que plus rien ne puisse les arrêter.

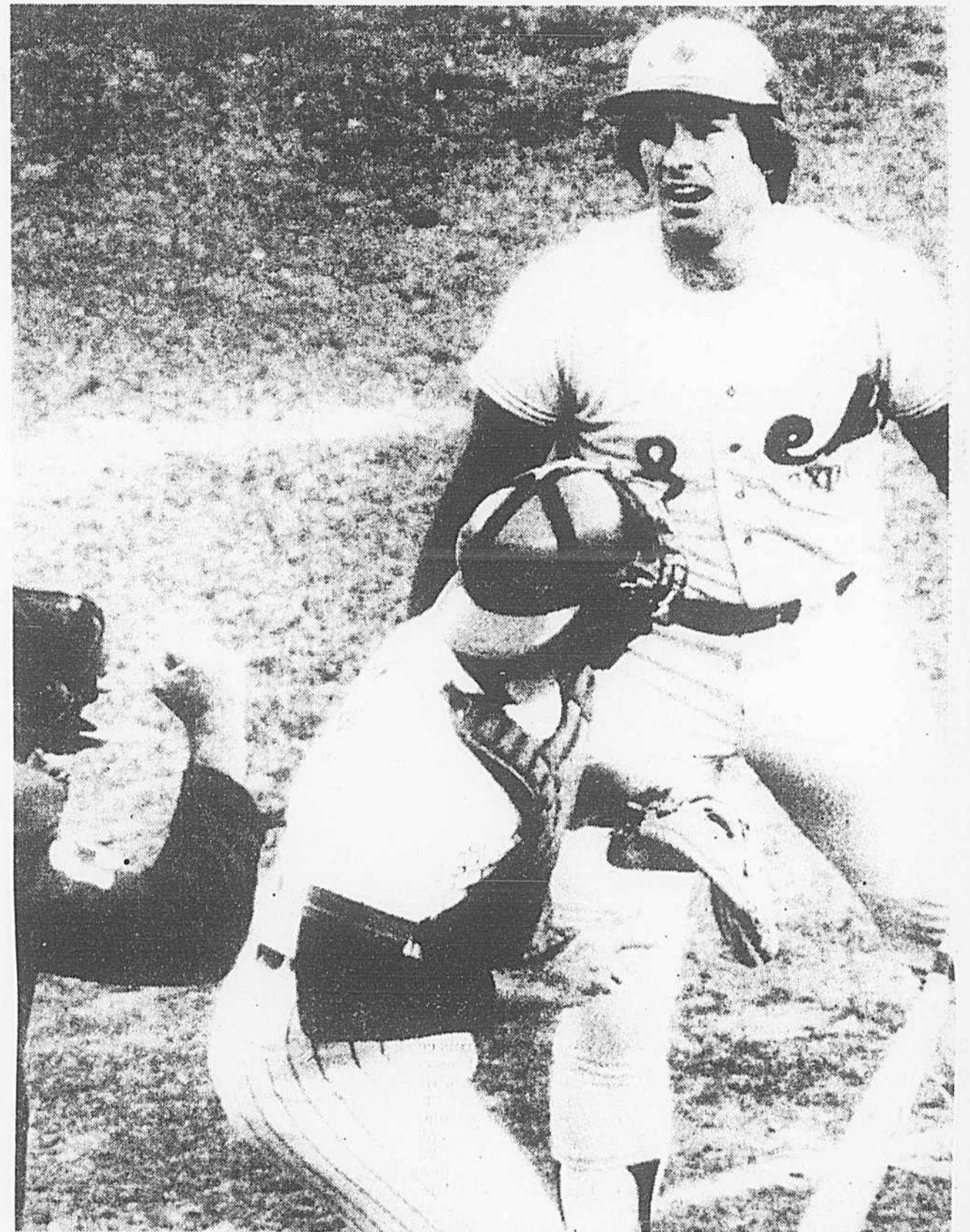
Si la rapidité de Rodney Scott, qui courait à la place de Staub à la neuvième manche, a confondu Doug Flynn, la lenteur de Staub aurait été soulignée si les Mets avaient triomphé 1-0. Les Expos ont eu l'une de leurs rares chances de compter en quatrième manche quand Staub a réussi un simple et qu'il a été incapable de filer jusqu'au marbre sur le double de Carter au fond du champ droit. Staub s'est arrêté au troisième coussin alors que n'importe

quel autre joueur aurait facilement croisé le marbre.

Mais les Expos ne pensaient nullement à la lenteur du Grand Orange après leur victoire. «Extraordinaire! Vraiment extraordinaire!», s'est écrié le gérant Dick Williams en parlant de Sanderson. «Scott est un lanceur de puissance. Or, il n'est pas facile pour un artilleur de ce genre de reprendre le boulot après seulement trois jours de repos et encore moins après avoir lancé dix manches contre St-Louis. Mais ce qui m'a satisfait encore davantage ce soir, de poursuivre Williams, c'est d'avoir vu Sanderson réussir deux amortis-sacrifices parfaits. Il y a fort longtemps que je n'ai pas vu un de mes lanceurs déposer deux sacrifices dans un même match.»

Sanderson a retiré neuf joueurs des Mets sur trois prises et il a porté son total à 135 pour l'année. Il devance maintenant Steve Rogers dans ce domaine même s'il a lancé 68 manches de moins.

Bloc-notes... Les Mets viennent de disputer trois programmes doubles en trois soirs. Ils ont perdu les six parties au cours desquelles ils n'auront marqué que six points... Les Mets ont perdu onze de leurs douze derniers matches, 25 de leurs 29 derniers et 29 de leurs 34 derniers. Pas étonnant qu'il n'y ait plus de monde au stade Shea... Quand les Expos ont marqué leurs deux points en neuvième manche, l'organiste a joué «Those were the days, my friends», pour rappeler la belle époque des Mets qui remplissaient leur stade... Les Expos ont remporté leur 19e victoire en septembre, leur plus haut total en un mois depuis la fondation de l'équipe... Ce soir à Philadelphie, Dave Palmer (9-2) lancera contre Steve Carlton (16-11). Demain, Steve Rogers (13-10) affrontera Dickie Noles (3-3) tandis que Bill Lee (15-10) se mesurera à Nino Espinosa (11-11) dimanche... Richie Hebner a réussi trois des sept coups sûrs des Mets... Staub, Carter et White en ont obtenu chacun deux dans le camp des Expos.



Gary Carter a joué de malchance sur cette séquence, étant retiré sur appel par l'arbitre Paul Pryor. Il s'est repris par la suite en produisant le premier point des Expos à la neuvième manche du deuxième match avec un simple à l'avant-champ.

Schatzeder brille dans le premier match

— page B 3

LA PRESSE
chez les Pirates

Harvey avait les Pirates et les Phillies sur le dos!

par Michel MAGNY
envoyé spécial de LA PRESSE

PHILADELPHIE — C'est ce pauvre Doug Harvey qui a dû réparer les pots cassés... et qui avait tout le monde sur le dos!

Ça s'est passé en sixième manche, hier, au cours de ce match où les Phillies de Philadelphie ont donné un fier coup de mains aux Expos de Montréal en l'emportant 2-1 sur les Pirates de Pittsburgh.

Manny Trillo est au troisième but et Greg Luzinski au premier, Keith Moreland est au bâton. Il frappe une balle qui semble un circuit, tout près du poteau de démarcation au champ gauche. L'arbitre au troisième, Eric Gregg, une recrue rappelée des ligues mineures quand Mick Colosi est tombé malade, déclare la balle en jeu. Circuit de trois points, c'est 4-1 pour les Phillies.

Tim Foli se rue immédiatement vers Gregg, suivi de tous les Pirates et de leur gérant Chuck Tanner. Ça saute, ça crie au meurtre. Stargell doit en calmer quelques-uns. L'arbitre en chef, Doug Harvey s'amène. Laissons-lui la parole et racontez

comment il en est venu à changer la décision de son confrère.

«Gregg m'a dit qu'il était en trouble et qu'il était incertain de sa décision. Dans un tel cas, l'arbitre en chef a le droit et doit aider son confrère. J'ai réuni tous les officiels et leur ai expliqué clairement mon point de vue: j'avais vu cette balle tomber dans le territoire des balles fausses. C'était à moi de prendre la décision. Si Gregg ne m'avait pas demandé de lui venir en aide, jamais la décision n'aurait pu être renversée. Mais il me l'a demandé, et je devais rendre la décision qui me paraissait juste à mes yeux: j'avais jugé cette balle fausse.»

Alors Harvey déclare que cette balle est hors-jeu. C'est au tour de Dallas Green de s'amener en beau fusil. L'engueulade se poursuit un bon cinq minutes. Green racontera après le match: «Je ne sais pas si la balle



Un fait rare: l'arbitre Eric Gregg, qui avait accordé un circuit de trois points à Keith Moreland, des Phillies, a vu sa décision renversée par l'arbitre du marbre après des véhémentes protestations des joueurs des Pirates...

était en jeu ou non. Je ne l'ai pas vue. Mais ce Gregg a été impressionné par tous ces Pirates qui sont accourus à lui. Tout ce que je sais, c'est qu'il a rendu une décision et qu'un arbitre ne peut y revenir. Encore moins un arbitre qui est à plus de 330 pieds du jeu. C'est ce que j'ai dit à Harvey: comment pouvait-il appeler une balle fausse d'où il était quand Gregg, au troisième était beaucoup plus près du jeu et qu'il a d'abord déclaré la balle en jeu. Quand tous les joueurs se sont excités, j'ai même dit aux miens de rester calmes, que d'aucune façon l'arbitre pouvait changer sa décision.»

Tanner, lui, était convaincu du contraire (c'est on ne peut plus évident). L'arbitre se devait de changer sa décision. Tout le monde a bien vu que cette balle était fausse (ouais, sauf les spectateurs!)

Revenu au banc et à la reprise

du jeu, comble de malheur, Moreland est retiré au bâton. Green n'a pas fini de harceler Harvey du banc... qui l'expulse. Green s'avance, fait beaucoup de poussière mais Harvey en a assez. Green doit s'en retourner à son vestiaire, pendant que Bobby Wine doit calmer les chauds esprits des Phillies maintenant.

Lerch superbe

Randy Lerch, le lanceur partant, a donc remporté sa dixième victoire contre 12 échecs. Il a été en eaux troubles seulement à la cinquième manche quand il a accordé le seul point des Pirates en donnant un but sur balles à Tim Foli avec les buts remplis. Il s'en est ensuite tiré en faisant mordre la poussière à Dave Parker sur trois prises.

Larry Bowa, qui avait promis la veille une victoire des Phillies pour aider la cause des Expos, a tenu parole en comptant lui-

même le point victorieux sur un simple de Manny Trillo.

Mais il n'y a pas que les courses au championnat dans toutes les divisions, exception faite de celle des Orioles de Baltimore, qui soient palpitantes. La course au championnat des frappeurs entre Keith Hernandez, des Cardinals de Saint-Louis, et Pete Rose promet du piquant jusqu'à la fin. Surtout que Rose se dirige vers Hernandez à pleine vapeur.

Hier, l'unique Pete a frappé deux coups sûrs en trois. Sa moyenne s'établit maintenant à .331, alors que celle de Hernandez est à .342 (match d'hier non compris dans son cas).

«Quand nous avons affronté les Cardinals la dernière fois, Hernandez m'a souhaité bonne chance. Mais il m'a averti qu'il ne céderait pas un pouce de terrain parce que ce championnat des frappeurs représenterait beaucoup pour lui à la fin de la saison: il aura à négocier un autre contrat pour la prochaine saison», raconte Rose. «Moi, je me sens bien, je me sens très à l'aise au bâton. Je ne suis pas inquiet, je vais obtenir les coups sûrs qu'il me faudra.»

Rose est réellement sur une poussée des plus spectaculaires. Réinstalle au premier rang de l'alignement des Phillies depuis 11 matches, Rose frappe tout ce qui passe. Le 21 août dernier, il montrait une moyenne de .306. Depuis ce temps, tenez-vous bien: une série de 18 matches consécutifs avec coup sûr (.536), depuis qu'il a été réinstallé au premier rang, .634, et il a frappé au moins deux coups sûrs dans 11 de ses 13 derniers matches. De plus, Rose n'a plus besoin que de quatre coups sûrs pour connaître une dixième saison de 200: il établirait alors une nouvelle marque dans ce domaine.

De quoi faire peur à Hernandez!

BLOC-NOTES — Doug Harvey, l'arbitre en chef, a été fort surpris de voir tant de journalistes devant sa porte quand il est sorti expliquer la situation de cette fameuse balle fausse. En

parlant de Gregg, son confrère, il a déclaré pour défendre sa cause: «Ce jeune Gregg est un très bon arbitre. Donnez-lui quelques années d'expérience et il nous fera un bon homme».

Kent Tekulve, avant le match d'hier, avait accordé seulement deux points mérités dans ses 19 dernières manches et un tiers. Au cours de cette période, soit depuis le 29 août, Tekulve a recolté deux victoires et sauvé cinq matches... **Dave Parker** et **Omar Moreno** sont la seule paire de Pirates à compter chacun plus de 100 points depuis 1947. Parker en compte 101 et Moreno 100. En 1947, **Ralph Kiner** avait croisé le marbre 118 fois et son compagnon **Frankie Gustine**, 102. Les Pirates avaient terminé cette saison-là avec un dossier de 62 gains contre 92 revers, bon pour une égalité en septième place!... Les Pirates se sont assurés la victoire pas moins de 25 fois en neuvième manche... **Tim Foli** avait besoin d'un seul coup sûr, hier et de deux points produits pour établir deux marques personnelles. Foli avait frappé 136 coups sûrs en 1975 et avait produit 51 points en 1976, ces deux saisons dans l'uniforme des Expos... Les Pirates volent des buts à volonté (cf Omar Moreno et Matt Alexander) depuis quelques semaines: 49 dans leurs 21 derniers matches... Encore trois manches et un tiers et **Dave Roberts** atteindra le plateau des 2.000 manches lancées. **Roberts** n'a accordé qu'un seul point mérité dans ses 15 dernières manches au monticule. Depuis le 5 août, il a remporté quatre victoires et a un match protégé. Les Pirates ont six lanceurs avec 10 gains ou plus cette saison. La dernière saison où les Pirates alignaient des lanceurs avec une telle fiche remontait à 1944: vous vous souvenez sûrement des **Rip Sewell** (21-12), **Nick Strincovich** (14-7), **Preacher Roe** (13-11), **Max Burcher** (13-11), **Fritz Ostermuller** (11-7) et **Xavier Rescigno** (10-8). Vous les avez reconnus?

LIGUE NATIONALE

LIGUE AMÉRICAINE

MERCREDI (Premier match) EXPOS 100 010 100-3 12 0 NEW YORK 000 001 000-1 8 1

MERCREDI Minnesota 0, Chicago 6 Californie 4, Kansas City 6 Texas 9, Oakland 4 Milwaukee 12, Seattle 1

EXPOS, 3, 4, New York 1, 1 Pittsburgh 9, 5, Philadelphie 6, 6 Chicago 3, 3, St Louis 6, 2 Atlanta 6, Houston 5 Cincinnati 3, San Diego 2 San Francisco 2, Los Angeles 7

JEUDI NEW YORK 000 000 100-1 7 1 MINNESOTA 010 000 20x-3 4 0

PREMIERE PARTIE EXPOS 010 100 040-6 14 1 NEW YORK 000 000 201-3 11 2

NEW YORK 000 000 100-1 7 1 MINNESOTA 010 000 20x-3 4 0

DEUXIEME PARTIE EXPOS 000 000 002-2 9 0 NEW YORK 000 000 000-0 7 0

BOSTON 000 000 200-2 4 0 TORONTO 010 032 00x-6 10 2

PITTSBURGH 000 010 000-1 9 1 PHILADELPHIE 100 000 10x-2 9 1

BALTIMORE 050 100 110-8 10 2 DETROIT 300 300 010-7 11 0

CHICAGO 100 000 000-1 6 1 ST LOUIS 000 100 10x-2 5 1

CALIFORNIE 011 000 603-11 16 0 KANSAS CITY 002 000 040-6 14 1

ATLANTA 000 000 010-1 9 2 HOUSTON 103 000 30x-7 11 1

DETROIT à Boston 19:30 (Rozema 4-3 vs Tudor 0-2) Cleveland à Baltimore 19:30

EXPOS à Philadelphie 20:05 (Palmer 9-2 vs Carlton 16-11) St. Louis à New York 20:05

NEW YORK à Toronto 19:30 (Guidry 17-7 vs Underwood 8-15) Minnesota à Milwaukee 20:30

CINCINNATI 010 001 051-8 10 2 SAN DIEGO 020 000 300-5 8 3

Texas en Californie 22:30 (Medich 9-7 vs Tanana 6-5) Kansas City à Oakland 22:30

Los Angeles à San Diego 22:00 (Sutton 12-15 vs Eichelberger 0-1)

Chicago à Seattle 22:35 (Trout 9-8 vs Parrott 13-11)

Atlanta 000 000 010-1 9 2 HOUSTON 103 000 30x-7 11 1

CLASSEMENT DIVISION EST g p moy. diff.

EXPOS 91 59 607 --- Pittsburgh 91 60 603 1/2

CLASSEMENT DIVISION OUEST g p moy. diff.

LIGUE NATIONALE Au bâton (Parties d'hier non comprises)

LIGUE AMÉRICAINE Au bâton (Parties d'hier non comprises)

Hernandez, St-L 150 576 108 197 342 Reese, Phil 153 563 85 194 333

Lynn, Bos 139 506 111 171 338 Brett, KC 149 622 117 207 333

CIRCUITS Kingman, Chi 47; Schmidt, Phil 43; Winfield, SD 31; Horner, Atl et Stargel, Pitt 29

CIRCUITS Thomas, Mil 42; Lynn et Rice, Bos 38; Singleton, Balt 35; Baylor, Cal 34

POINTS PRODUITS Kingman, Chi 112; Schmidt, Phil 109; Winfield, SD 108; Hernandez, St-L 101; Garvey, LA 100

POINTS PRODUITS Baylor, Cal 135; Rice, Bos 126; Lynn, Bos 116; Thomas, Mil 114; Singleton, Balt 110

BUTS VOLÉS Mariano, Pitt 72; North, SF 55; Lopes, LA 43; Taveras, NY 41; Scott, SFL 36

BUTS VOLÉS Wilson, KC 74; LeFlare, Det 71; Cruz, Sea 45; Willis, Tex 36; Bumbry, Balt 34

LANCEURS Niekro, Hou 19-10; Rousch, Chi 18-10; Niekro, Atl 18-20; Sutcliffe, LA 16-9; Carlton, Phil 16-11; Richard, Hou 16-13

LANCEURS Flanagan, Balt 22-8; John, NY 19-9; Koozman, Minn 18-13; Guidry, NY 17-7; Ekersley et Stanley, Bos, et Comer, Tex 16-10

MOYENNE DE POINTS MÉRITES (Minimum: 144 manches lancées) Huml, Cin 2,79; Rogers, Mil 2,81; Schatzeder, Mil 2,82; Richard, Hou 2,89; Niekro, Hou 2,96

MOYENNE DE POINTS MÉRITES (Minimum: 144 manches lancées) Guidry, NY 2,89; John, NY 2,91; Palmer, Balt et Ekersley, Bos 3,06; Flanagan, Balt 3,12

RETRAITS AU BÂTON Richard, Hou 274; Niekro, Atl 191; Carlton, Phil 190; Blevens, Pitt 167; Sutton, LA 145

RETRAITS AU BÂTON Ryan, Cal 211; Guidry, NY 182; Flanagan, Balt 175; Jenkins, Tex 157; Koozman, Minn 144

VICTOIRES PROTÉGÉES Sutter, Chi 37; Tekulve, Pitt 28; Garber, Atl 24; Gambito, Hou et Lavelle, SF 19

VICTOIRES PROTÉGÉES Marshall, Minn 30; Kern, Tex 27; Lopes, Det 20; Stanhouse, Balt 19; Monge, Cleo 18

Rendement des Expos AU BÂTON ab p cs cc pp Moy.

AU MONTICULE g p ml cs bb rab mpm

Dossier comparatif G P Rang Diff. Assistance

1978 70 80 4 13 1,336,303 (69 programmes)

1979 91 59 1er 1/2 1,960,714 (69 programmes)

Les pieux mensonges du rusé Gary Carter



Rejean TREMBLAY

NEW YORK — Rusty Staub sait se faire aimer! Frapper deux coups sûrs dans la victoire qui propulse les Expos en première position est très gentil et fort apprécié...

Mais personne ne pouvait être plus heureux que Dick Williams! «Je me sens bien plus jeune que mardi soir, Mon Dieu que c'est agréable de jouer dans de telles conditions et les joueurs l'apprécient aussi; quand Gary Carter est venu me dire qu'il se sentait d'attaque pour disputer tous les programmes doubles s'il le fallait, j'ai réalisé combien ce gars-là désire gagner...»

Un reporter newyorkais a fait remarquer que les Expos avaient été encore chanceux... que le deuxième coup sûr de Rusty Staub en neuvième manche était le résultat d'un bond heureux! Un instant, c'est vrai qu'on a eu les occasions, mais on a su en profiter; j'ai déjà entendu quelque part qu'il valait mieux être chanceux que bons, ben nous, on est bons et on sait profiter de la chance» s'est exclamé Williams.

Dick a de quoi être satisfait; son club se retrouve dans une position inespérée après les deux défaites contre Pittsburgh; en moins de 48 heures, les Expos se transforment de chasseurs en pourchassés et avec 12 matchs à jouer, c'est quand même un peu plus confortable.

Il ne faudrait quand même pas mettre le champagne sur la glace tout de suite; les Mets que les Expos ont battus et les Phillies qui ils affronteront ce soir n'ont pas

grand-chose en commun. N'en demeure pas moins que les «experts» et les amateurs de baseball ne cessent de répéter depuis le mois de mai que les Expos sont sur le point de s'effondrer et qu'ils sont encore en première, place, le 21 septembre au matin, premier jour d'automne.

Attendez l'automne que je disais cet été à mes amis... Bon! bien, ça y est, on est en automne!

Il faut courtiser les arbitres

Vous vous souvenez sans doute du petit catéchisme, des réponses terribles concernant l'impureté et de celles moins épurées sur le mensonge.

Il y avait même quelque chose de prévu pour les mensonges pieux. J'ai été témoin d'un tel mensonge de la part de Gary Carter, un mensonge pieux qui m'a fait découvrir tout un aspect généralement ignoré du baseball.

John Stearns, des Mets, est au deuxième but, la balle est frappée en lieu sûr et Stearns s'élançait vers le marbre; il est saut, tout le monde dans le stade voit que Stearns est saut, tout le monde sauf l'arbitre au marbre Dave Pallone. Stearns est furieux, Joe Torre est furieux, Pallone se fâche lui aussi et les Expos gagnent finalement le match.

Je me précipite dans le vestiaire après la victoire des Amours. Carter délace ses souliers: — Hé, Gary! Stearns était saut...

— Bien sûr qu'il était saut, mais l'important c'est que l'arbitre l'ait déclaré retiré, répond Carter spontanément en se relevant.

L'affaire reste là sauf qu'une fois refroidi, Carter répète à tous les journalistes qu'il n'a pas vu le jeu, qu'il était trop occupé à attraper la balle pour juger le jeu.

Allons donc voir Rudy May qui était posté à moins de 10 pieds du jeu: — Et puis Rudy, Stearns était retiré?

— Je ne sais pas, je n'ai pas vu le jeu; en allant couvrir Gary (Carter), j'ai posé le pied sur son masque et j'ai raté le relais...!!!

— C'est vrai, je vous l'assure. May comme Carter est un gentil bonhomme, doux comme de la soie... pour-quoi raconter pareille blague?

Dans l'autobus qui ramène l'équipe à l'hôtel après le match, je raconte à Claude Raymond ce qui s'est passé dans le vestiaire.

Le Français sourit et réplique: «Carter s'est échappé devant toi parce qu'il n'a pas eu le temps de réfléchir mais je te parie que ça va être écrit dans les journaux de New York qu'il n'a rien vu et qu'il ne peut donc critiquer la décision de Pallone.

Et le Français a alors entrepris de me raconter une fascinante histoire, une histoire qu'il a apprise, qu'il a vécue tout au long de ses années dans le baseball majeur.

Voyez-vous, un joueur de défense au hockey peut toujours critiquer un arbitre puisque l'arbitre sera probablement appelé à prendre trois ou quatre décisions serrées à son sujet pendant une partie, même chose au football où la relation entre arbitre et joueur est fort impersonnelle; mais au baseball, c'est une autre histoire. L'arbitre derrière le marbre juge 125 à 150 lancers au cours d'un match; la très grande majorité de ces tirs frôlent les coins du marbre ou sont à la hauteur des genoux... à toutes les fois, l'arbitre doit décider instantanément si la balle a atteint le coin ou si elle a passé un pouce à côté.

D'où la règle d'or non écrite de tout bon lanceur receveur expérimenté... être poli et surtout, ne pas critiquer publiquement un arbitre; vaut beaucoup mieux les courtiser afin de leur arracher un demi-pouce de plus de la zone des prises.

Les arbitres sont des humains comme vous et moi; avec deux hommes de retirés, les buts remplis, un compte complet et une balle qui frôle de justesse le coin du marbre, ils peuvent facilement «assommer» un lanceur qui a l'habitude de les faire suer... vous saisissez?

«C'est certain, et ça arrive tous les jours; certains lanceurs ont parfois des zones de prises de 20 pouces, d'autres de 16 pouces» poursuit Raymond qui ajoute: «Un gars comme Rogers est certainement pénalisé par certains arbitres, même si ça peut être inconscient... toutes ses critiques et ses mimiques à l'endroit des officiels ne l'aident pas».

Carter, qui avait le mécontentement facile, s'est considérablement adouci cette année; on ne peut trouver de receveur plus charmant garçon.

«J'ai déjà vécu une drôle d'expérience lors d'une partie pré-saison» reprend Raymond, j'avais la réputation de lancer des balles à la hauteur des genoux; l'arbitre Chag Crawford qui était d'une humeur massacrante cette journée-là, s'était avancé à mi-chemin du monticule après la période de réchauffement pour m'avertir de relever mes tirs! Inquiètes-toi pas, je suis capable de lancer des prises» lui avais-je répondu plutôt sèchement... ben, crois-le ou non, j'ai «donné» des buts sur balles aux quatre premiers frappeurs à se présenter à la plaque. Crawford avait décidé que je lancerai des balles... et j'ai pris le chemin des douches.

Vous le savez maintenant, la prochaine fois qu'un lanceur ou un receveur vous dit qu'il n'a pas vu un jeu serré au marbre quand l'arbitre s'est manifestement trompé, ne le croyez pas, c'est un mensonge pieux et c'est prévu dans le petit catéchisme.

Et maintenant, une histoire bien jouée; je pense que tous les amateurs de sport de Montréal connaissent le commentateur Howard Cosell; le verbe facile, infatué, Cosell s'est fait une réputation à dire tout haut ce que certains commentateurs pensaient tout bas; sauf que parfois, il charrie... et beaucoup à part de ça.

Lundi dernier, Cosell s'est laissé aller la trappe toute la soirée contre Gordon Gravelle, un bloqueur des minables Giants de New York; le programme indiquait que Gravelle portait le chandail no 78 alors qu'en réalité, suite à un changement de dernière minute, il avait revêtu le 71 laissant le 78 à un agent libre, Gus Coppens... Cosell a sorti toutes les méchancetés, les coups bas dont il est capable pour ridiculiser le jeu de ce pauvre no 78, Gordon Gravelle. Quand Gravelle a téléphoné à son épouse après la partie, celle-ci a éclaté en larmes, racontant à son mari comment il avait été ridiculisé devant toute l'Amérique, comment Cosell avait été méchant à son égard et comment elle était blessée dans sa fierté de tendre épouse.

Hier matin, Gravelle a convoqué une conférence de presse pour annoncer qu'il intentait une poursuite en diffamation contre le réseau ABC et Cosell qui a qualifié «d'idiot sénile qui faisait un egotrip monstrueux.»

On réalise mieux comment on est chanceux chez nous d'avoir des commentateurs gentils et «positifs» comme ceux de la Soirée du hockey; si jamais René Lecavalier se trompait de noms en décrivant une partie, pas de danger qu'il subisse une poursuite en diffamation; il recevrait plutôt une carte de remerciement.



Gary Carter félicite Scott Sanderson après le blanchissage de 2-0 réussi contre les Mets dans le second match du programme double.

(Photo UPI)

Autres résultats sportifs en page B 8



Dan Schatzeder a accompli de la bonne besogne encore une fois.

Victoire de 6-3 dans le premier match

Schatzeder aussi bon que Lee et Rogers!

par Jean AUCOIN
envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — « Je veux montrer à John McHale et à Dick Williams que je suis de la catégorie de Steve Rogers et de Bill Lee ».

C'est le jeune lanceur gaucher de 24 ans Dan Schatzeder qui parle après une victoire de 6-3 des Expos dans la première rencontre du programme double d'hier au stade Shea. Non, Schatzeder n'a pas été crédité du gain. C'est plutôt l'ex-Mets Dale Murray qui a remporté son cinquième triomphe de la saison, son premier dans l'uniforme des Expos.

Mais Schatzeder a été fort brillant et s'il a été retiré du monticule après deux retraits en septième manche, c'est qu'il venait de subir la malchance d'accorder trois coups sûrs de suite: trois balles mal frappées par Flynn, Hebner et Flores.

de mes meilleures performances de l'année», de dire Schatzeder. « Depuis que j'ai enfin découvert une nouvelle position au monticule à mon dernier départ à St-Louis, j'ai une bien meilleure maîtrise de tous mes tirs et je suis en mesure de lancer plus bas aux frappeurs ».

Schatzeder n'aime pas perdre son temps. Quand il a été repêché par les Expos en juin de 1976, il s'était juré de graduer très vite dans les majeures.

Maintenant que j'y suis, je veux être le meilleur lanceur de la ligue. Au chapitre de la moyenne des points mérités, Schatzeder occupe la deuxième place de tout le circuit chez les lanceurs partants, devant des noms beaucoup mieux connus que le sien.

« S'il n'était pas dans la rotation des quatre premiers partants au début de la saison », d'expliquer le gérant Dick Williams, « c'est que j'avais déjà deux gauchers: un gagnant de 20 parties en Ross Grimsley et un lanceur fort expérimenté en Bill Lee ».

Dale Murray a lancé les deux dernières manches et un tiers. Il a été conspué par la maigre foule quand on a annoncé son nom au microphone.

« Ce n'est rien. A New York, j'étais beaucoup plus hué quand je por-

tais l'uniforme... des Mets », de dire Murray en savourant cette victoire « non pas pour moi, mais pour les Expos. Surtout que les Pirates viennent de perdre à Philadelphie. C'est merveilleux! »

Valentine badine

Ellis Valentine ne voulait pas jouer dans cette première partie. Depuis sa collision de la veille avec Dave Cash, Ellis souffrait d'étourdissement et d'un mal de tête avec ses quelques dents cassées.

Le gérant a insisté pour que je prenne ma place au champ droit. J'ai obtenu deux coups sûrs, un point produit et pris la décision la plus intelligente en demandant d'être remplacé par Jerry White en septième manche. Jerry a cogné un coup de circuit pour nous redonner l'avance. N'est-ce pas brillant de ma part? Cette fois, je me suis retiré du match à cause d'un mal physique. Ça n'a pas toujours été le cas, vous savez », de dire Valentine en riant de bon coeur et en montrant ses dents cassées.

« Jerry White sera le joueur du BUS Squad de l'année », de s'écrier le président du groupe Tommy Hutton.

Les Mets venaient de niveler le score à 2-2 quand White, le premier frappeur de la huitième manche, a accueilli le releveur Jeff Reardon avec son circuit, son troisième de l'année et le huitième de sa carrière. « Sûrement le plus important », s'est contenté de dire White.

Les Expos ont augmenté leur avance après

le circuit de White de façon inusitée avec un retrait et trois coureurs sur les sentiers, Dave Cash a frappé un long ballon au champ droit. Après le retrait, Parrish est parti du troisième pour croiser le marbre. Le voltigeur Gil Flores s'imaginait avoir effectué le troisième retrait. Il n'a donc pas retourné la balle à l'avant-champ. Alors Rodney Scott a marqué à partir du deuxième but.

« J'y allais quand même », de dire Scott. « J'ai déjà vu Larry Lintz, mon coéquipier à Oakland en 1977, compter à partir du deuxième but sur un ballon-sacrifice. Je m'étais alors juré que j'accomplirais

cet exploit moi aussi un jour ou l'autre ».

Le match a bien failli tourner en tragédie au début de la neuvième. Gary Carter a frappé une dure flèche en direction du monticule et la balle a effleuré le cou du lanceur Dwight Bernard avant de choir au champ centre. En arrivant au premier but, Carter a immédiatement demandé à l'arbitre d'arrêter le jeu et s'est dirigé par Bernard de même que plusieurs joueurs des Mets et le gérant des Expos Dick Williams.

« Il n'était pas question que je cours au deuxième but », de dire Carter. « J'ai eu peur de l'avoir tué ».

BLOC-NOTES...

Les Expos ont frappé 14 coups sûrs et ont laissé treize coureurs sur les buts, au moins dans chacune des neuf manches... André Dawson a connu un bon match à l'attaque avec quatre coups sûrs et un but sur balles... Larry Parrish a cogné deux doubles et un simple... Schatzeder a retiré neuf frappeurs sur trois prises, une nouvelle marque personnelle... C'est un gaucher, Kevin Kobel, qui a commencé le match au monticule pour les Mets. Les Expos n'avaient pas vu un partant gaucher depuis trois semaines, soit Fred Norman à Cincinnati.

Les Reds maintiennent leur chétive avance

SAN DIEGO — Les Reds de Cincinnati ont battu les Padres de San Diego, 8 à 5, tandis que les Astros de Houston l'ont facilement emporté, 7-1, face aux Braves d'Atlanta hier soir. Les Reds ont ainsi conservé leur avance de deux parties et demie au premier rang, dans la division Ouest de la ligue Nationale.

A Houston, Terry Puhl a été l'étoile des Astros. Il a obtenu trois coups sûrs, a fait compter deux points et il en a marqué deux lui-même.

Les Reds ont enregistré cinq points en 8e manche au cours de laquelle Dan Driessen a frappé un double opportun. A Los Angeles, les Dodgers ont blanchi les Giants de San Francisco, 3-0.

A St. Louis, Silvio Martinez a limité les Cubs de Chicago à six coups sûrs et il a remporté sa 15e victoire de la saison. Keith Hernandez a marqué le point gagnant à la 7e manche, à la suite d'une erreur des Cubs.

Viridon reviendra

A Houston, la direction des Astros a annoncé que le gérant Bill Viridon serait de retour la saison prochaine. Agé de 48 ans, Viridon dirige les Astros depuis 1975. Inutile de préciser que la saison en cours est la meilleure des Astros depuis que Viridon les dirige.

Dans la ligue Américaine, les Orioles de Baltimore ont réduit leur chiffre magique à 2, tandis que les Angels de la Californie ont eu raison des Royals de Kansas City, 11-6. La victoire a permis aux Angels d'augmenter leur avance à trois parties, dans l'Ouest, sur les Royals.

A Detroit, les Orioles ont gagné, 8-7. Don Stanhouse a préservé une 20e victoire, tandis que Eddie Murray a brisé une égalité de 6-6 à la septième manche, frappant son 24e circuit de la saison. Al Bumbry a fait compter un point à la 8e, grâce à un coup de deux buts et les Orioles ont pris une avance de 8-6 avant le dernier point des Tigers.

A Kansas City, Don Baylor a frappé un simple de deux points et Brian Downing a cogné un circuit de trois points dans la victoire des Angels.

Les Twins du Minnesota restent discrètement dans la lutte, derrière les Angels et les Royals. Ils ont battu les Yankees de New York, 3-1. John Castino a fait compter tous les points de son équipe. Les Twins accusent encore quatre parties de retard sur les Angels.

Dans le seul autre match à l'affiche, dans l'Américaine, les Blue Jays de Toronto ont battu les Red Sox de Boston, 6-2.

SASKATCHEWAN
vs
ALOUETTES
au Stade Olympique
le 23 septembre à 18:30 hrs

POUR TOUTES INFORMATIONS OU ACHAT DE BILLETS DE GROUPE, TELEPHONEZ AU: 253-8088
Billets en vente au stade et aux comptoirs TRS

MUSCLES À LOUER

Chariots élévateurs Caterpillar par Hewitt.

Hewitt loue des chariots élévateurs. A la journée, à la semaine, au mois. Des capacités allant de 2 000 lb (1 000 kg) à 60 000 lb (27 000 kg). Des chariots d'entre-pôt, d'usine, des chariots tous-terrains, fonctionnant au propane liquide, à l'essence, au diesel ou à l'électricité. Mais ce n'est pas tout. Nous vous assurons des muscles toujours en grande forme grâce à notre service d'entretien et de réparation qui est relié au système de repérage de pièces le plus sûr de l'industrie. Hewitt peut mettre ses muscles à votre disposition sur l'heure. Appelez-nous. Nos tarifs sont très concurrentiels.

Hewitt Equipment Limited
3000, boul. Pitfield
St-Laurent, Québec H4S 1K4
(514) 334-5260 Telex 05-825580
Québec, Sept-Îles, Val d'Or, Chicoutimi, Hull, Baie James

le film du match

Deuxième manche
EXPOS (1): Après un retrait, Valentine réussit un double sur la ligne du troisième but. Parrish est retiré sur un ballon et Scott fait compter Valentine à l'aide d'un simple.
Expos: 1, Mets: 0

Quatrième manche
EXPOS (1): Carter cogne un double dans l'aligné de droite et croise le marbre sur le deuxième coup sûr de Valentine.
Expos: 2, Mets: 0

Septième manche
NEW YORK (2): Après deux retraits, Trevino reçoit un but sur balles et atteint le deuxième sur le simple de Flynn. Le frappeur suppléant Norman cogne en lieu sûr pour faire compter Trevino. Flores frappe un autre simple pour pousser Flynn au marbre. Murray remplace Schatzeder au monticule et met fin à la poussée des Mets en forçant Taveras à cogner un ballon à Cash.
Expos: 2, Mets: 2

Huitième manche
EXPOS (4): White frappe son troisième circuit de l'année pour accueillir le nouveau releveur Reardon. Parrish obtient son deuxième double de la partie. Scott est saisi sur le retour de Taveras pendant que Parrish file au troisième. Scott vole le deuxième but. Murray est retiré sur trois prises. Cronkite reçoit un but sur balles intentionnel pour remplir les coussins. Cash frappe un long ballon à Flores dans la droite. Ce dernier pense qu'il s'agit du troisième retrait et deux points, au lieu d'un, sont marqués après le retrait et Cronkite file même jusqu'au deuxième. Il vient compter sur le simple de Dawson.
Expos: 6, Mets: 2

Neuvième manche
NEW YORK (1): Flynn et Hebner obtiennent des simples consécutifs. Flores frappe dans un optionnel alors que Hebner est retiré au deuxième et que Flynn atteint le troisième. Taveras est retiré sur trois prises. Mazzilli cogne un double et c'est 6-3 avec encore des coureurs aux troisième et deuxième buts. Stearns met fin au match avec une chandelle à Carter.
Expos: 6, Mets: 3

VENTE AUX ENCHÈRES SALON & MARCHÉ AUX PUCES

Septembre 21, 22, 23

Programme:
Arrivée des autos
Vendredi le 21 — 8h00 - 17h00
Salon
Vendredi le 21 — 17h00 - 22h00
Salon et Marché aux Pucés
Samedi le 22 — 10h00 - 22h00
Dimanche le 23 — 10h00 - 18h00
ENCAN: Dimanche le 23 à midi

MONTREAL
Les terrains de l'exposition
St-Hyacinthe

VINTAGE CAR AUCTION CANADA LTD.
P.O. Box 9034, Stn. "T", Ottawa, Canada K1G 3T8
Tel. (613) 835-3169

A. Gold & Sons

VOUS ÉPARGNEZ \$128 À L'ACHAT D'UN LUXUEUX MANTEAU À COL DE FOURRURE CONFECTIONNÉ EN CUIR, PEAU DE PORC, TWEED OU CACHEMIRE DE LAINE

RICHES COLS DE:
• CHAT SAUVAGE NATUREL
• CASTOR NATUREL
• CHAT SAUVAGE ARGENTE
• CASTOR RASE

ORD. \$525
\$397
ÉPARGNEZ \$128

SUPERBES MANTEAUX ET COLORIS:
Noir, brun tabac, vin antique et muscade en cuir cabretta — brun marocain, cognac, beige nutria et noir en peau de porc — gris et brun en tweed — bleu marine, chamois, beige, taupe et gris charbon en cachemire et laine "Strahan's" au fini velouté.

Chacun de ces magnifiques manteaux est d'une coupe impeccable et confectionné selon les exigences qui ont fait l'excellente renommée de nos vêtements. Et souvenez-vous, "nous ne signons que des vêtements qui vous vont à la perfection".

A. Gold & Sons

- LES PROMENADES ST-BRUNO
- 388 O., STE-CATHERINE
- LE CARREFOUR LAVAL
- LES GALERIES D'ANJOU
- FAIRVIEW, PTE-CLAIRE
- 960 O., STE-CATHERINE



Geoffrion... l'heure de vérité

par Bernard BRISSET

Il ne se passe pas une journée depuis le début du camp d'entraînement sans que le nom de William Scott Bowman surgisse. Il flotte dans l'air au Forum comme si on s'attendait à tout moment de voir apparaître son fantôme au-dessus de la patinoire, le menton pointé vers le ciel et la bouche occupée à sucer un glaçon.

Tantôt, c'est un joueur qui parle de lui, le plus souvent possible en mal. Tantôt, c'est un journaliste qui rappelle une anecdote vécue au sujet de cet homme qui a laissé une marque indélébile sur les murs du Forum.

Hier, la question qu'on se posait est-ce que Bowman sera de retour au Forum, ce soir, alors que ses Sabres de Buffalo affronteront le Canadien dans le premier match hors concours de la saison? Les paris étaient ouverts. Certains se disent convaincus qu'il sera là prêt à prendre tous les moyens pour mener sa troupe à la victoire.

D'autres se disent, sachant qu'il aime poser des gestes inattendus, qu'il restera à Buffalo et laissera les siens entre les mains de son adjoint Roger Neilson.

Chose certaine, on l'attend de pied ferme, cet homme qui a fait table rase de son passé en quittant Montréal au point de se donner la respectabilité du nom. Ainsi, il a demandé à son directeur des relations publiques à Buffalo de faire savoir aux journalistes locaux que son nom n'était pas Scotty, mais William Scott. Ça fait plus respectable, plus patron!

À Montréal, il avait tenté tant bien que mal de faire disparaître ce surnom. Même dans le guide de presse du Canadien, on le désignait sous le nom de William Scott (Scotty).

Surgit donc une question: s'il n'aime pas se faire appeler Scotty, aimerait-il mieux Willie? Vous voyez ça d'ici, Willie Bowman? ou Billy Bowman?

Debut de Geoffrion

C'est ce soir aussi que Bernard Geoffrion, le successeur de Bowman, aura l'occasion de diriger sa troupe pour la première fois dans un match. Il n'aura pas la partie facile, mais chose maintenant assurée, les joueurs feront de leur mieux pour l'aider à réussir. Les quatre premiers jours du camp

Premier match hors concours du Canadien

Le fantôme de Bowman hante toujours le Forum

d'entraînement lui ont permis de s'adjudger une très forte dose de respect.

Il a prouvé bien des choses: qu'il est sérieux, qu'il connaît son hockey et, surtout, qu'il est capable d'obtenir ce qu'il désire sans

crier, sans insulter qui que ce soit et sans donner à celui qu'il veut corriger le traitement du lessivage public. Il s'est montré chaleureux mais également exigeant et ferme.

Ça ressemble étrangement à

une série de qualités que ne possédait pas son prédécesseur!

«Vous les journalistes, vous connaissez beaucoup mieux Bowman que nous, révèle Larry Robinson. Il ne nous parlait jamais autrement qu'en termes

secs et n'était jamais bien chaleureux. Ses connaissances de hockey étaient indéniables, mais il a aussi fait des erreurs derrière le banc. Il n'était pas parfait.»

Bowman préconisait une méthode très personnelle: il semait le



Scotty veut s'ennoblir.

mépris autour de lui et récoltait l'agressivité dont il se servait pour obtenir des victoires. Pour établir le véritable dialogue avec ses joueurs, il s'était donné un bonhomme sympathique comme Claude Ruel à titre d'adjoint. C'était une combinaison gagnante comme les quatre dernières Coupes Stanley en sont une preuve irrefutable. À Buffalo, il a tenté de refaire la même dualité avec Roger Neilson, un homme exigeant mais aimé de ses joueurs. Il s'est même donné une garantie supplémentaire en Jim Roberts, un vrai gars aimable.

Geoffrion, c'est l'antipode. Depuis son arrivée, il a gagné à l'Opération charme. Il a conquis un Michel Larocque, un Mario Tremblay, un Pierre Larouche, un Gilles Lupien, des joueurs qui n'avaient jamais été dans la bonne manche de Bowman. Il tente de prouver que c'est possible d'être à la fois «bon gars» et bon entraîneur.

«Il faudra vraiment attendre avant de juger Bernard, insiste Robinson. C'est difficile de connaître un instructeur après seulement quelques jours d'entraînement; nous aurons une bonne idée de ce qu'il peut faire après quelques parties hors concours.»

BLOC-NOTES: La Soirée du Hockey télévisera deux matches supplémentaires du Canadien en plus des trois déjà annoncés contre les Nordiques. Il s'agit des rencontres du 15 décembre à Winnipeg et du 15 mars à Edmonton. Because l'unité nationale, voyez-vous... Le gardien Maurice Barrette a été incapable de participer à la dernière journée d'entraînement général, à cause d'une blessure au genou droit. Il a été cédé aux Voyageurs... Tim Burke, un défenseur, a lui aussi été obligé de s'absenter, en raison de la mort de son frère de 19 ans, par suite d'une maladie... Daniel Geoffrion a marqué 2 buts et obtenu 2 passes à la suite d'une performance colossale pour conduire son équipe au championnat. Guy Lafleur, qui évoluait pour la même équipe, a joué, pour sa part, avec sa fougue des séries éliminatoires... Lafleur, incidemment, célébra hier ses 28 ans. Déjà!...



Le camp d'entraînement, même celui du Canadien, comporte ses inquiétudes notamment chez les recrues. Ronald Caron, écouté religieusement par les participants, a annoncé les premiers retranchements hier.

LA PRESSE chez les Nordiques

par Michel BLANCHARD

QUÉBEC — Au camp des Nordiques, hier, on se serait cru parfois en pleines séries éliminatoires. Mises en échec sévères, bâtons élevés, coudes portés au visage et les quelques journalistes présents ont même pu assister au premier combat de la saison lorsque Paul Baxter et Paul Stewart en sont venus aux coups.

Baxter et Stewart se sont d'abord solidement mesurés à l'entrée du filet. Baxter a invité son vis-à-vis à jeter les gants s'il en avait plus long à dire.

Les deux joueurs se sont donc trouvés un terrain plus dégagé et tranquillement, sans que personne n'intervienne, ils ont engagé le combat. Plusieurs coups ont été portés. Lorsque les deux belligérants en ont eu assez de se frapper gentiment on les a séparés. Le jeu a repris.

Il s'agit de la première véritable étincelle à survenir au camp des Nordiques et l'instructeur Jacques Demers, son assistant André Boudrias, ne sont pas étrangers à ce changement d'attitude chez les joueurs.

«Je les ai avisés, ce matin, que pour une quinzaine d'entre eux il ne leur restait que trois exercices. Nous avons l'intention de

Ça barde à l'entraînement!

retrancher entre 10 et 15 joueurs, à l'issue des deux séances d'aujourd'hui. Il leur fallait donc démontrer beaucoup de combativité.

Le camp d'entraînement jusqu'à maintenant était assez terne, il était temps d'y aller d'un véritable effort.»

Pour les Montréalais, les noms de Lee Norwood, Nelson Burton, Terry Johnstone ne signifient pas grand chose mais à Québec on commence à écarquiller les yeux devant leurs prouesses.

Au fait plusieurs surprises de taille sont en train de se dessiner. Ce qui n'est pas sans causer quelques ennuis aux dirigeants mais, comme le soulignent Demers et Boudrias, il s'agit là, vous l'aurez deviné, de problèmes qu'un instructeur aime bien avoir.

Pour ceux qui s'inquiètent de la tenue de Danny Geoffrion avec le Canadien sachez qu'à Québec les amateurs sont conscients de la valeur certaine du jeune hockeyeur. Jacques Demers ne tarit pas d'éloges à son égard. «Danny a beaucoup de talent. En améliorant certains aspects de son jeu il ne peut faire autrement que réussir. Dany a une merveilleuse attitude. Il est un leader et l'an dernier, malgré son jeune âge, seulement par sa façon de détendre les joueurs, il nous a fait gagner quelques matches. Il est bon et deviendra encore meilleur.»

Statu quo dans l'affaire Tardif-Aubut. Les deux parties demeurant sur leurs positions. Comme on dit en temps de grève, les négociations sont rompues.

Tardif doit commencer à voir sa confiance s'effriter et son chargé d'affaires multiplie les déclarations fracassantes: — Tardif est aussi important aux Nordiques que Lafleur l'est au



Le cas Marc Tardif... la tension monte.

Canadien.

Pour les Nordiques qui n'ont pas encore crevé leur budget de masse salariale il s'agit d'une question d'argent mais il s'agit surtout d'une question de principe.

Me Aubut, de même que le bureau de direction des Nordiques estiment que les demandes de Tardif sont exagérées. Céder illico aux récriminations du brillant ailier gauche ce serait encourager les joueurs à tenter d'autres coups de force.

Pour l'instant, on ne peut blâmer Me Aubut d'adopter une ligne de conduite dure. Mais bientôt le gourou des Nordiques aura à faire un choix. En arriver à un terrain d'entente avec son brillant ailier gauche ou poursuivre sa croisade contre les gestes souvent tyranniques et abusifs des hockeyeurs.

Le choix n'est pas facile lorsqu'on veut d'une part plaire aux nombreux et farouches partisans des Nordiques et d'autre part, raffermir cette réputation qu'on lui a fait d'homme intègre, brillant et ferme.

Gerry Hart, premier choix au repêchage des Nordiques de Québec, a décidé de se rapporter au camp d'entraînement malgré le différend qui l'oppose à la direction de l'équipe. On sait que seulement \$20,000 séparent les deux parties. Hart devrait donc accepter les conditions de l'équipe sous peu. Il a encore quatre ans à faire à son contrat signé avec les Islanders de New York. Seul Marc Tardif manque donc à l'appel.

Neuf joueurs retranchés

Le Canadien prend forme

Neuf joueurs, dont Guy Carbonneau, ont été retranchés du camp d'entraînement du Canadien. Hier en vue du premier match hors-concours de ce soir contre Buffalo, Carbonneau, Danny Lane et Bill Kitchen, tous trois âgés de 19 ans, ont été retournés à leur équipe junior respective, soit les Saguenéens de Chicoutimi, les Generals d'Oshawa et les 67's d'Ottawa.

Ils ont suffisamment impressionné la direction de l'équipe cependant, et recevront une offre de contrat. Ils reviendront au camp d'entraînement en septembre prochain et seront exempts de la séance de repêchage amateur, Carbonneau et Lane ayant été sélectionnés cette année. Quant à Kitchen, un agent libre, il devra accepter l'offre d'ici au 10 octobre, sans quoi il redeviendra éligible au repêchage.

Les joueurs retranchés sans offre de contrat sont le gardien Alain Riendeau, Darren Veitch et Jim Jackson, ainsi que les trois représentants du Junior de Montréal, Guy Jacob, Yvan Boudreau et Réal Paiement.

Cinq autres joueurs se joindront aux réguliers de la saison dernière chez le Canadien, soit le gardien Richard Sévigny, le défenseur recrue Gaston Gingras de même que les avants Rick Meagher, Normand Dupont et Daniel Geoffrion. Meagher a complété deux saisons à Halifax où il a été le meilleur marqueur avec 81 points l'an dernier.

Tous les autres se rapporteront à l'instructeur Bert Templeton des Voyageurs, y compris le défenseur François James, des Castors de Sherbrooke, le seul joueur de 19 ans à franchir l'étape.

Templeton innove avec prudence et perspicacité



par Yves LÉTOURNEAU (collaboration spéciale)

Grâce aux méthodes modernes d'entraînement de Bert Templeton, les Voyageurs d'Halifax seront, cette année, dans une forme qui ne sera pas sans rappeler celle des soviétiques ou des tchécoslovaques. C'est un immense point d'acquis...

Mais au chapitre du jeu et de la stratégie, de quoi auront l'air les joueurs de Templeton?

Il n'y a pas de doute que Bert est un excellent stratège, affirme Ronald Caron. «Si on remonte à la saison 75-76, les Pincups de Hamilton de Templeton sont venus, ici même au Forum, gagner le tournoi à la ronde de la Coupe Memorial. Dale McCourt faisait partie de l'équipe. Ces jeunes-là jouaient de l'excellent hockey de position».

L'année suivante, en 76-77, l'équipe de Templeton se rendait encore en finale mais perdait

devant les Petes de Petes de Peterborough. «Parce que nous n'avions pu obtenir Gaston Gingras que pour les dernières semaines de la saison. Si nous l'avions eu toute la saison, nous aurions gagné de nouveau la Coupe, j'en suis sûr, affirme Bert Templeton».

Il aura sans doute la chance de travailler de très près avec Gaston Gingras à Halifax, cette saison, et de parfaire son jeu défensif. «Avec n'importe quelle autre formation de la LNH, Gingras jouerait dès cette année, et il serait une étoile, vous ne croyez pas? Il est difficile de contredire Templeton quand on a vu le coup de patin, le calme de Gingras et ses montées à l'emporte-pièce cette semaine sur la glace du Forum. Un talent supérieur».

Style de jeu

Donc les équipes de Templeton ont toujours eu du succès dans la OJHA. Et l'andernier à Niagara Falls, il a pris une équipe très jeune, la plus jeune du circuit, et il a maintenu cette équipe en tête de sa division durant toute la saison, pour perdre en finale junior ontarienne.

Quel style de jeu entend-il préconiser à Halifax? Imitera-t-il le style du Canadien? Il éclate de

rire: «Si on me donne trois défenseurs comme Savard, LaPointe et Robinson, je vais enseigner le même style de jeu que le Canadien, axé sur l'offensive, avec des défenseurs qui sortent droitement de leur zone, patient et savent passer en diagonale aux ailiers en mouvement. Mais évidemment, je n'aurai aucun de ces gars-là. Alors il va me falloir développer un système en rapport avec le talent des joueurs à ma disposition. Cependant ces joueurs vont tous apprendre les jeux de base; par là j'entends l'art de protéger les buts défensivement, celui de sortir de sa zone, la façon de se déplacer en zone centrale et de pénétrer dans la zone adverse, la manière de pratiquer l'échec-avant. En fait, si vous y regardez de près, le Canadien n'a pas qu'un seul et unique style de jeu. Chaque ligne joue un jeu différent selon le talent particulier des joueurs qui la composent, selon également la force et le talent particulier de l'adversaire. La ligne Laflour-Mondou-Shutt ne jouera pas le même jeu que la ligne Gainey-Jarvis-Chartaw. A Halifax, je vais également équilibrer mes lignes et chacune jouera son jeu selon son

talent particulier et selon l'adversaire. Mais ils connaîtront le jeu de base pratiqué ici, au Forum, ça c'est certain».

Et le style soviétique dont se gargarisent tous les experts et que Scott (sic) Bowman n'a pas réussi à imposer au Canadien l'an dernier, est-ce qu'il entend en adopter quelques éléments? «Certainement, mais il faut procéder graduellement. Tous les joueurs ont appris le style nord américain, chacun patrouillant son corridor, chacun tenant sa position. On ne peut arriver du jour au lendemain et leur demander d'être polyvalent et de passer de la gauche à la droite et de l'avant à la défense sans hésitation. Il faut y aller à petite dose, choisir une situation précise et leur dire: dans cette situation voici ce que je veux que vous fassiez. Et petit à petit, ainsi, on les amène à interchanger les rôles, à se déplacer différemment. Mais je crois qu'il est impossible de faire abandonner d'un seul coup à nos joueurs canadiens des façons de faire qu'ils pratiquent depuis leur enfance».

Templeton innove mais avec prudence et, disons le mot, intelligence.

Les tâches qui l'attendent à Halifax sont multiples. Là-bas, il n'est pas qu'entraîneur, mais aussi gérant de l'arena, administrateur-gérant de l'équipe et bonne à tout faire, quoi? Ce sont aussi ces qualités particulières chez Templeton qui ont convaincu Ronald Caron et Doug Robinson (les parrains de Templeton dans l'organisation) qu'il était l'homme de la situation à Halifax. «En plein milieu de juillet, à cinq heures de l'après-midi, j'ai appelé à l'arena de Niagara Falls pour savoir où je pourrais rejoindre Bert, et, crois-le ou non, c'est lui même qui a répondu au téléphone. Avec un gars comme ça, tu sais que les affaires des Voyageurs sont entre bonnes mains», affirme Caron.

Il faudra surveiller attentivement ce que feront les Voyageurs sous Templeton cette saison. Mais avant même le début de la saison, on peut affirmer sans hésitation que si Templeton n'accède pas à court terme au poste d'entraîneur ou d'assistant-entraîneur avec le Canadien, il ne moisira pas longtemps dans les mineures. Les autres formations de la LNH auront vite fait de dépister ce gars de 39 ans, intelligent, articulé, innova-

teur au double chapitre de l'entraînement et de la stratégie, alerte, brillant.

Si je ne m'abuse, Templeton est le premier entraîneur professionnel à avoir vraiment appris et appliqué avec succès les méthodes scientifiques modernes de conditionnement physique et d'entraînement, le premier à avoir travaillé la main dans la main avec des universitaires, le premier à pratiquer avec succès sur la patinoire certaines stratégies, certaines tactiques du jeu européen. Templeton ouvre la voie à tous les universitaires, et tous les spécialistes du hockey qui se sont jusqu'ici vus confinés au hockey théorique, à la pratique limitée de leurs connaissances. Templeton leur montre le chemin à suivre, la filière junior.

On passe pas directement de la faculté universitaire au poste d'entraîneur dans la LNH. Il faut faire ses preuves ailleurs. Templeton les a faites. Celles qu'il lui reste à faire, il les fera dès cette année.

Demain, il sera dans la Ligue Nationale. Ce n'est pas trop tôt. Le hockey nord américain a besoin de centaines de Bert Templeton.



Hot Hitter et son pilote Hervé Filion n'ont pas commis d'erreur dans la 34e reprise du Little Brown Jug.

En gagnant le Little Brown Jug

Hot Hitter abaisse le record de gains réussi par Abercrombie

DELAWARE, Ohio — (UPI-AP) — L'ambleur Hot Hitter est venu à un cinquième de seconde près de réaliser la prédiction de son pilote Hervé Filion, soit d'améliorer le record mondial du mille sur tracé d'un demi-mille, hier, dans le Little Brown Jug.

Mais Hot Hitter, en gagnant la course de \$226,455, est devenu le premier cheval de l'histoire des courses sous harnais à gagner \$716,000 en bourses en une seule année.

Tijuana Taxi a battu Oil Strike en 1:57, dans la première division, puis Hot Hitter a enlevé les honneurs de la deuxième en 1:57,3.

Dans le troisième heat, Hot Hitter a devancé Tijuana Taxi par une encolure au fil d'arrivée, en 1:55,3. Le record du mille avait été établi l'an dernier par Falcon Almahurst, protégé de Billy Haughton, qui avait gagné en 1:55,2 en course éliminatoire.

Hot Hitter a maintenant gagné ses 10 dernières courses. Dans la troisième épreuve du Brown Jug, c'est Maple Lanes Strike

qui a pris les devants, mais Hot Hitter l'avait devancé au quart de mille, atteint en 28,4 secondes. Hervé Filion a ensuite passé au demi-mille en 58,2 secondes et aux trois quarts en 1:26,4 avant de résister à la poussée de Tijuana Taxi et de l'emporter en 1:55,3.

Ont suivi Hot Hitter et Tijuana Taxi dans l'ordre suivant, au fil: Striking Force, Set Point, Maple Ganes Strike, Good To See You, Happy Motoring et Oil Strike.

General Star, protégé de Keith Waples, avait fini troisième dans la première division, enlevée par Tijuana Taxi, mais il a été disqualifié et placé sixième par les juges, par interférence et il a ainsi été exclu de la 3e division.

La victoire de Hot Hitter a mis fin aux espoirs du clan de Happy

Motoring de gagner la triple couronne de l'amble, ce qui ne s'est pas vu depuis 1970.

Hot Hitter est entraîné par Lou Meitinis. Il a gagné 12 de ses 22 courses cette année et il a porté ses gains de l'année en cours à \$716,939, améliorant ainsi le total de \$703,260 établi l'an dernier par Abercrombie. La victoire de Hot Hitter, hier, a valu à ses propriétaires Solomon Katz et associés, la somme de \$83,787. En deux ans au cours desquels Hot Hitter a participé à 41 courses dans le cercle du vainqueur. Ses gains à vie s'élevaient présentement à \$817,076.

Une foule de 41,027 spectateurs a assisté au programme. Hot Hitter, favori prohibitif, a rapporté \$2,20 dans sa division et \$2,40 en finale. Tijuana Taxi a payé \$1,60 dans sa division. La part du propriétaire de Tijuana Taxi, Mel Barr, d'Ottawa, a été de \$17,555, celle de Set Point de \$23,777 et celle d'Oil Strike de \$16,984.

Une bonne cigarette en attendant les Roughriders

par Robert DUGUAY

Joe Scannella grillait une cigarette sur le bord du terrain du stade O. Il la méritait bien, lui qui venait de s'arracher le coeur à mener une autre séance d'entraînement d'une heure et demie.

Et il essayait de s'enthousiasmer pour sa job. «As-tu parlé au kid Anderson. C'est tout un petit gars, un athlète incroyables».

Plus tard, pendant que passait Keith Baker, mais plus bas. «Celui-là, dans trois ans, il va jouer du football épouvantable. Il possède des mains de plus en plus souples. Et quelle rapidité!»

Où, bien sûr.

Dans trois ans, avec tous les jeunes qu'ils s'appliquent à développer, les Alouettes vont posséder une autre équipe de luxe. Mais il y a les Roughriders de la Saskatchewan qui arrivent en ville demain midi, terrible réalité à laquelle tout le monde essaie de ne pas trop s'arrêter. Les commanditaires ont déjà calculé les caisses de bière que va leur coûter ce stade à moitié vide, les gars du marketing se reposent (c'est du moins l'opinion du directeur-gérant Bob Geary) et les joueurs quittent le stade sitôt l'entraînement terminé, signe fort révélateur de la confiance qui regne.

Glen Weir se trouve toujours parmi les premiers à quitter les lieux de travail. Même qu'il boutonnaient encore sa chemise quand je l'ai apostrophé aux abords de l'aire de stationnement.

- Ta vie, ça va?
- Ça pourrait marcher plus fort.
- On va avoir un long hiver...
- Oui...
- J'espère que les Expos vont gagner...
- Moi aussi.
- Les Roughriders heu...
- Il va falloir les battre.
- Il paraît qu'ils n'ont pas de ligne d'attaque...
- Il y en a qui disent ça. Mais toutes les équipes se fendent en quatre pour nous battre. Eux aussi vont essayer.
- On dirait qu'il va neiger.
- Ben oui, regarde-donc ça.



Joe Scannella n'a que des éloges pour ses jeunes joueurs

— La chasse au canard, commence samedi...

Greg Anderson, le nouveau demi de coin, est un des seuls Alouettes pour qui la visite des Roughriders signifie quelque chose d'autre qu'un mauvais moment à passer.

«J'ai joué contre eux en match hors concours, raconte-t-il. Je me souviens de Steve Mazurak, le gars que j'avais couvert plus particulièrement. Il est bon».

Anderson, un des éléments les plus rapides de l'équipe, attend son tour de jouer depuis 10 matches. «C'est long lorsqu'on ne joue pas, mais pourvu que l'équipe gagne...» (Tiens, on ne l'avait pas entendue depuis un bout de temps celle-là. La dernière fois, c'est Yvan Cournoyer qui l'avait utilisée, novembre 78).

Il sait bien, ce Greg Anderson, qu'il possède suffisamment de rapidité pour tenir son bout dans la LCF. Mais il éprouve tout de même un certain trac, comme une peur de décevoir les autres. «C'est moi le nouveau et c'est à moi de m'arranger pour que les autres ne se préoccupent pas trop de moi. J'ai été attentif à tout ce qu'on a voulu m'apprendre depuis le début de la saison, je connais le système défensif, j'ai bien étudié sur film et tout et tout. Mais je sais que ça va être autre chose que de mettre

tout ça en application pour de vrai, contre des adversaires qui désirent gagner tout autant que moi».

T'en fait pas, Greg, on est derrière toi.

Il y a des étudiants en éducation physique de l'UQAM qui sont venus voler l'affreux oiseau mécanique qui a déjà servi pour enthousiasmer les foules du stade O.

La direction de l'équipe a été d'une gentillesse admirable à leur endroit, très heureux qu'ils étaient de se débarrasser de cet encombrant tas de ferraille.

Parmi le groupe, il y avait la sœur de la femme d'un de mes chums qui a des dansis à vendre. Je vous disais ça comme ça, des fois que vous auriez besoin d'un dansis.

Les Alouettes et les Roughriders de la Saskatchewan se sont mesurés à 18 reprises dans leur glorieuse histoire. Les Alouettes ont gagné trois fois et arraché un match nul, 35-35 l'an passé.

Si vous faites la différence entre les erreurs provoquées par la défensive des Alouettes (12 échappés et 15 interceptions) et celles que l'attaque a commises (8 échappés et 10 interceptions) vous en arrivez sans doute au même chiffre que Roy DeGuire, +9. C'est un sommet dans la ligue et c'est excitant.

David Green va atteindre le plateau des 100 verges au sol des dimanche puisqu'il ne lui en manque que 11. Seuls Pat Abruzzi (en 55) et George Dixon (en 62) y sont arrivés avant leur 11e match.

Dickie Harris a réussi la 33e interception de sa carrière la semaine passée à Hamilton. Savez-vous qui détient le record chez les Alouettes? Ed Learn, bien sûr, avec 31. On va surveiller ça de près.

Vive la différence!



Alsco vous simplifie l'existence

Depuis 27 ans, Alsco fabrique, vend et installe toute la gamme de produits d'aluminium:

- Portes, fenêtres, portes patios, auvents
- Revêtement de maison et soffite pour corniches
- Estime gratuit à domicile fait par des représentants qualifiés
- Produits et installation garantis
- Service après vente impeccable

Téléphonez aux experts d'Alsco:

353-7841

ALSCO (1974) INC.

9701 boul. Louis-H-Lafontaine, Ville d'Anjou, P.Q.
Alsco a également des bureaux à Québec, Sherbrooke & Ottawa

Début des activités

le 30 septembre

Le hockey senior sérieux, comme jamais

par François BELIVEAU

Le monde du hockey, en cette fin de 1979, bouillonne d'activités comme jamais. Il revit, il explose!

Après la ligue Nationale qui se prépare à repartir renouvelée avec quatre nouvelles formations, après la ligue Junior Majeure du Québec qui s'en promet passablement au cours d'une nouvelle saison qui débute ce week-end-ci, à la suite de cette jeune ligue québécoise midget AAA qui vient encore d'élargir ses cadres, après aussi cette nouvelle ligue Collégiale AAA qui se lance dans une nouvelle aventure, c'est maintenant au tour d'un nouveau circuit senior de faire son apparition.

Il s'agit de la Ligue de hockey senior Majeure du Québec, présidée par Henri Labrosse, qui entreprendra ses activités avec six équipes, le dimanche, 30 septembre.

Il y a déjà plusieurs années que le véritable hockey senior, structuré dans un circuit sérieux, était absent du Québec. La création de cette ligue comble un vide que l'on a maintes fois tenté de remplir, particulièrement dans l'Estrie, mais toujours par des expériences malheureuses.

Solidement appuyée par la brasserie O'Keefe, qui veut prendre de plus en plus de place dans le hockey, cette nouvelle ligue a surtout

été pensée par le promoteur sportif Richard Lafond.

Il se défend d'avoir travaillé plus que ses collègues mais en tant qu'organisateur de tournois, surtout du fameux tournoi Printanier, il avait suffisamment d'expérience pour réunir les meilleurs hommes et entreprendre toutes les démarches nécessaires.

Mais le plus important, en somme, c'était de dénicher les meilleurs joueurs. Il fallait absolument que ce nouveau circuit soit pris au sérieux. Et cette recherche s'est révélée vraiment fructueuse. D'autre part, il fallait trouver au moins quatre clubs qui ne soient tout de même pas trop éloignés les uns des autres. À ce niveau là aussi, une vraie réussite puisque d'une part, on verra le club de Berthierville, celui de l'Assomption et les Regents de Repentigny tandis que sur la Rive-Sud, il y aura les Gaulois de St-Hyacinthe, le Fleur de Lys de St-Basile ainsi que les Bisons de Laprairie. Ils disputeront tous chacun 10 matches réguliers.

Dans les tournois, raconte Richard Lafond, je voyais tous ces bons joueurs, depuis cinq ans, qui devaient jouer pour des ligues de



La nouvelle ligue Senior majeure du Québec est allée chercher tous les meilleurs «gros canons» du hockey québécois qui ne sont pas à l'emploi d'un club professionnel et ci-dessus, on reconnaît Claude St-Sauveur, Maurice Desfossés, Michel Archambeault et Pier-

re Demers, entourant le président du jeune circuit, Henri Labrosse. La plupart des joueurs des six équipes ont déjà connu leurs heures de gloire dans les principaux circuits juniors de la province.

photo René Fournier, LA PRESSE

bientaisance après l'âge de 20 ans.

«Après les rangs juniors au Québec, il n'y avait absolument rien de structuré et d'organisé sur une base régulière. C'était un grand vide pour le hockey québécois.

Lafond parle ici du grand Ken Dryden qui a été repêché à l'âge de 23 ans par le Canadien alors qu'il jouait dans un circuit universitaire.

«Nous allons tenter de remplir la même mission que ces ligues universitaires et développer nous aussi nos meilleurs joueurs dans une bonne compétition. Ils auront encore la chance, après le junior, de se faire valoir et de retenir l'attention des dépisteurs.

Parmi ces joueurs qui entreprennent la première saison de cette ligue junior (aucun ne sera payé), citons Laurent Girard, Yves Richer et Jean Thibodeau à

Berthierville, Michel Archambeault (joueur-instructeur), Claude St-Sauveur et d'autres noms qui seront dirigés par Michel Rousseau, le frère de Robert, chez les Gaulois de St-Hyacinthe; Eugène Cloutier, Claude Chagnon, Denis Greffard, Pierre Demers, Rickie Moore et autres chez les Fleur de Lys de St-Basile; Maurice Desfossés, Richard Groulx à l'Assomption; Richard Dutton, Jean-Luc Binette, Daniel Caza,

les frères Desjardins et Richard Pépin à Repentigny ainsi que Bob Breault, Guy Provost et autres avec les Bisons de Laprairie.

En somme, on peut s'attendre à du hockey de très fort calibre et, comme le soulignait le président de la ligue Henri Labrosse, il s'agira maintenant de traverser les moments les plus difficiles, ceux d'une première année d'activités, pour que l'an prochain on revienne en force... avec deux divisions.

La tournée des camps

La ligue de hockey Junior Majeure du Québec entreprendra sa 11e saison le 23 septembre. Les dix équipes sont déjà à l'entraînement. Plusieurs formations peuvent prétendre au championnat de la saison et succéder aux Draveurs de Trois-Rivières. Le repêchage de juin dernier des joueurs

midgets a fourni une manne de jeunes recrues plus talentueuses les unes que les autres. De plus, chaque équipe aura la possibilité d'aligner un joueur de 20 ans contrairement aux années passées. Aujourd'hui, Robert Bousquet termine la revue des formations avec les Voisins de Laval.

Les Voisins doivent faire leurs preuves... et vite!

Pour la 11e année consécutive, ça parle de reconstruction dans les bureaux de l'équipe junior de Laval. Rien de nouveau. Les partisans le savent et la vente des billets de saison n'est guère encourageante. C'est l'attente. Si les dirigeants de l'équipe présentent une formation compétitive, une équipe qui ne sera pas battue à l'avance, les spectateurs reviendront. Ces derniers ont été échaudés trop souvent par les années passées et préfèrent garder leur distance.

Précisons immédiatement que c'est le remue-ménage complet. Le National est mort, vive les Voisins! Un nouveau nom, de nouvelles couleurs, identifiées à celles de la municipalité, un nouveau propriétaire etc. De fait, seuls les soigneurs Louis Grenier et Hubert Normand ont conservé leur poste... et quelques vétérans de l'an dernier.

L'organisation entière traverse une période de rodage. «Je préfère parler de restructuration plutôt que de reconstruction», mentionne le propriétaire et entraîneur Claude Fournel. Celui-ci a amené son personnel avec lui, des amis qui possèdent la même conception du hockey. Yvon Guay est le directeur gérant tandis que Denis Haineault assistera Fournel au poste d'instructeur et cumulera la fonction de conseiller pédagogique. Jacques Brassard supervisera le travail de recrutement.

Travailleur acharné, une confiance inébranlable en ses mtho-

des, qui lui ont valu le succès dans la ligue Métropolitaine avec Montréal-Nord et St-Laurent, Fournel aiguillera sa patience.

«J'entreprends un travail de longue haleine. C'est tout un défi. C'est pourquoi, j'ai acheté l'équipe. Je voulais tenter ma chance dans la ligue Majeure et l'équipe lavalloise était la seule disponible. Mon rêve aurait été de devenir propriétaire du Junior de Montréal. L'équipe avec laquelle j'ai évolué comme junior. Je comprends la réaction des amateurs lavallois car j'en suis un. Ils désirent une formation qui a du panache. Tout ce que je peux leur promettre, ce sont des joueurs honnêtes qui travailleront 60 minutes, de vrais joueurs de hockey.»

Transactions

Depuis son arrivée avec l'équipe lavalloise, Fournel s'est surtout mis en vedette en effectuant deux transactions controversées.

«Mon but était de changer l'atmosphère dans le vestiaire des joueurs. C'était des vétérans habitués aux revers. Avec le même noyau de joueurs, un nouvel instructeur n'aurait pas accompli de miracle. Je ne regrette aucunement ces deux transactions, la deuxième plus spécialement. Bernard Gallant sera un pion très important sur notre échiquier.

Fournel a surpris en mutant Gallant au poste de défenseur, lui qui s'était illustré à l'aile

droite avec les Draveurs de Trois-Rivières. Existe-t-il un système particulier dans les plans de l'instructeur lavallois?

«Gallant, c'est un type avec un sens du hockey extraordinaire. C'est le gars qui peut augmenter ou diminuer le rythme d'un match. Avec les Cosmo de St-Laurent, je l'ai utilisé à la défensive et il a accompli un boulot formidable. Il peut s'adapter à toutes les situations. Ça, c'est l'optique Claude Fournel. Contrôler la rondelle, être agressif pour la récupérer, donner le deuxième effort. Parler de système me paraît exagéré car toutes les équipes tentent d'inculquer cette discipline à leurs joueurs.»

Outre Bernard Gallant au rancart pour un minimum de dix semaines, Michel Dambroise, Michael Shea, Gordon Donnelly, Serge Roy, Réjean Soucy et le jeune Richard Bélanger (il aura 16 ans en décembre) constitueront la brigade défensive de l'équipe. Mais, les dirigeants des Voisins n'ont pas abandonné l'espoir d'insérer Michel Doyon parmi leur personnel avant la fin de la saison.

«Nous ne serons pas spectaculaires à la défensive. Ces défenseurs vont cependant en surprendre plusieurs par leur efficacité. Prenez l'exemple de Michael Shea, il possède le potentiel pour mériter une sélection sur l'équipe d'étoiles. Un véritable général à la défensive. Au cours des deux derniers matches pré-saison, il a réussi 60 et 51 passes par match. Des performances vraiment encourageantes pour un gars qui effectue le saut du junior «B» au Majeur.

Les gardiens de but

Les gardiens de buts représentent également une interrogation. Yves Dechêne, qui pourrait être le «20 ans» de l'équipe accomplit de l'excellent boulot à l'entraînement des Red Wings de Détroit. Au cours d'un match simulé, il a repoussé 45 lancers pour blanchir l'adversaire. Jean-François Crompt, Michel Morissette et D'Arcy Brown se disputent les deux postes. Quant au gardien Guillaume Abbatiello, qui avait obtenu un essai, il est retourné chez lui, Fournel et Bergeron des Draveurs ne par-

venant pas à s'entendre sur le prix de la compensation à verser aux Draveurs.

Alain Grenier évolue présentement avec Christian Campeau et Gérard Champagne et forme l'unité offensive à surveiller. Louis Haman et le jeune Mark Panasuk aiguillent les ailiers sur les deux autres trios. Marc-André Cabana, Alain Desmarais, Danny Girard et Jean-Pierre Petit sont les principaux ailiers qui méritent un poste.

«Sur le plan individuel, il n'y a presque rien pouvant effrayer les défenses adverses, alloue Fournier. Il faut cependant revenir au concept de l'équipe. Ces joueurs vont apprendre à bien travailler alors qu'ils n'ont pas possession de la rondelle et là vous constaterez la différence. Je vous fais une prédiction: surveillez bien Jean-Pierre Petit. Il ne deviendra sûrement pas un Alain Grenier mais il va vous étonner. Il n'est avec nous que depuis deux semaines et son coup de patin s'est sensiblement amélioré. C'est un gars intelligent, désireux d'apprendre. Tous mes attaquants sont de taille pour la ligue mais leur valeur reste à prouver.»

Jusqu'à maintenant, Fournel n'a pu se consacrer entièrement à ses joueurs étant constamment accaparé par des problèmes administratifs. Son assistant Denis Haineault a assumé l'interim de façon surprenante et des progrès sensibles ont été déjà réalisés. Point important, les joueurs pensent de façon positive. «L'atmosphère est fantastique. Aussi bonne sinon meilleure qu'avant le départ de Mario Tardif l'an dernier», soutiennent plusieurs vétérans.

«Mes objectifs! Aucun en particulier. Nous allons offrir une compétition sérieuse à toutes les équipes. C'est difficile de se prononcer quand tu ne connais pas l'adversaire», précisait Fournel.

Et comme l'expliquait Marcel Tourigny des Draveurs qui a évolué sous la tutelle de Fournel à Montréal-Nord: «Les Voisins ont un excellent instructeur. Ils vont brouiller les cartes, surtout en deuxième moitié de saison.»

Tout est permis à Laval. Mais la côté sera longue et difficile à grimper.



Photo Denis Courville, LA PRESSE

Reconnu pour sa grande patience, son goût du travail et son sens de l'organisation, Claude Fournel devra utiliser ses qualités au maximum car la saison des Voisins sera parsemée d'embûches.

Motivé par les nouveaux responsables de l'équipe

Grenier mise sur un effort collectif

Recrue par excellence de la ligue Majeure l'an dernier, Alain Grenier est devenu l'un des piliers des Voisins de Laval et il s'enthousiasme facilement à l'approche de sa deuxième saison.

«Nous allons avoir beaucoup de plaisir cette année. L'esprit de groupe est très fort. C'est d'autant plus surprenant avec un surplus de joueurs à l'entraînement.»

Tout comme plusieurs de ses coéquipiers, Grenier voue une grande admiration pour son

nouvel instructeur.

«Nous allons apprendre beaucoup cette saison car notre instructeur est un excellent professeur. Les communications n'ont jamais été aussi bonnes et l'atmosphère est différente. J'avoue que les résultats des matches pré-saison sont quelque peu décevants mais nous sentons qu'il va se produire quelque chose. Je ne sais comment l'expliquer mais nous serons une bonne équipe.»

Condamnés au dernier rang par plusieurs observateurs,

Grenier réagit avec une naïveté, ou une confiance, désarmante.

«T'es pas sérieux! Moi, je te dis que nous allons offrir tout un spectacle et que les spectateurs vont accourir à nos matches. Nous allons présenter du hockey vraiment spectaculaire. Il se passe quelque chose d'indescriptible et tous les joueurs sont convaincus que nous allons surprendre. Je peux t'assurer d'une chose, nous allons vraiment mériter notre participation au éliminatoires. Les gars s'entraînent beaucoup et tous pensent en

fonction d'un unique but: l'équipe.»

Marqueur de 51 buts à sa première saison dans la ligue Majeure, Grenier garde secrets ses objectifs personnels en vue de la prochaine saison.

«C'est inscrit dans ma tête et je ne tiens pas à les dévoiler. En travaillant pour la cause de l'équipe et de toutes les façons possibles, je vais atteindre mes objectifs. Nous ne pouvons absolument pas manquer le bateau», conclut-il.

En bref... en bref... en bref... en bref... en bref... en bref...

Mesner tient bon

TORONTO — Pat Mesner pourra vraisemblablement réaliser son ambition. La Canadienne, âgée de 25 ans, qui comptait prendre sa retraite au sommet de la gloire, semble à peu près certaine de gagner une médaille d'or aux 16e championnats du monde de ski nautique, en cours à Toronto. Elle est venue à une bouée près d'un record mondial et elle domine le classement, devant la championne mondiale Cindy Todd, qui détient le record du monde.

Pat Mesner a été médaillée de bronze aux championnats de Londres en 1975 et médaillée d'argent à Milan, il y a deux ans. Elle veut prendre sa retraite après le tournoi.

Thivierge à huit coups du meneur

BOSTON — Serge Thivierge a encore une fois joué 73 pour un total de 116 en deuxième ronde du championnat nord-américain des adjoints profession-

nels disputé au club Thorny Lea, en banlieue de Boston. Cette performance le place à huit coups de la tête occupée par Jim Barker, mais à seulement trois coups de la deuxième place.

Thivierge, du club Laval-sur-le-Lac, est le seul non-Américain à participer à l'événement doté d'une bourse de \$5,000 au vainqueur. La semaine dernière, il remportait le championnat canadien des adjoints professionnels. Pour espérer terminer parmi les cinq premiers Nord-Américains, il devra faire aujourd'hui une ronde de 68.

Hélaouet, le meilleur

BORDEAUX — Le vétéran cycliste Georges Hélaouet, qui porte les couleurs du club de Saint-Eustache, est présentement en tête des 16 ans et plus avec une importante priorité de sept minutes après cinq étapes au Tour du Var, en France. L'athlète de 51 ans s'est rendu en Europe principalement pour faire un stage de mécanique, de physiothérapie et d'entraînement.

Hélaouet connaît cette année une saison fantastique à faire rougir plus d'un jeune. Au mois d'août, il

a remporté la Coupe du Monde des vétérans, dans sa catégorie, à San Johan, dans le Tyrol autrichien. Puis à la fin du mois, il a remporté la Coupe des Amériques à Sutton, dans l'Estrie.

Lyle épate la galerie

NAPA, Calif. (UPI) — Mark Lyle, jouant dans sa ville natale, partage le premier rang avec Bobby Wadkins, à l'issue de la première tournée, dans le tournoi de \$300,000 de Napa. Les deux hommes ont joué des 66. Tom Watson, le gagnant de l'an dernier, ne participe pas au tournoi.

Quant à Sandra Haynie, qui prenait part à son sixième tournoi de l'année, elle a inscrit un 68, cinq coups sous la normale et elle a pris une avance de deux coups au sommet du classement.

Trou d'un coup

Pierre Préfontaine a réussi un trou d'un coup, il y a quelques jours, au club Beloeil, du pro Jean-Paul

Alary. Préfontaine a réussi son exploit au 15e trou d'une longueur de 191 verges, à l'aide d'un bois-5. L'auteur de ce trou d'un coup était accompagné de Jacques Robert, de Hertel Boucher et de René Portu-gais.

En trois points

Le gérant Billy Martin, des Yankees, a reconnu qu'il avait ordonné à Reggie Jackson de cesser ses simagrès et de jouer au baseball... Gordie Howe ne croit pas que les étourdissements dont il souffre soient sérieux, mais il est prêt à mettre fin à sa carrière de 31 ans de hockey si les médecins le lui demandent... Jan Hoffman, de l'Allemagne de l'Est, a pris les devants lors d'un concours de patinage artistique, à Lake Placid. Le concours durera trois jours... les Cosmos de New York, en tournée de soccer à Hong Kong, ont fait match nul, 3-3, contre une équipe locale, dans la première partie d'une série de 13 qui les conduira jusqu'en Australie...

Aimez-vous regarder des descentes?
Venez et voyez les meilleurs

OLYMPIQUES D'HIVER 1980

Bienôt des nouvelles importantes concernant les billets.

Emblème de l'Association Olympique Canadienne

NOTRE TÉLÉPHONISTE A VOTRE BONHEUR AU BOUT DU FIL

Les petites annonces 285-7111

avis légaux • appels d'offres • soumissions

Transports Canada

APPEL D'OFFRES

PROJET: L'ALIMENTATION ET L'INSTALLATION D'UN PLAN REFLECTEUR EN ACIER GALVANISÉ, DE DEUX ROULETTES 8" X 20" ET L'INSTALLATION D'UN GROUPE ELECTROGENE DE 15KW INCLUANT TOUTS LES TRAVAUX CONNEXES A L'AEROPORT LG-2, LA GRAND-PIQ.

DATE DE CLOTURE: LE 16 OCTOBRE 1979.

EXAMEN DES DOCUMENTS: ASSOCIATION DE LA CONSTRUCTION DE MONTRÉAL, ET ASSOCIATION DES CONSTRUCTEURS DE LOUÏSE DU QUÉBEC INC. ROUÏN, P.Q.

Les soumissions cachetées et adressées au Surintendant, Gestion du Matériel, Transports Canada, pièce 175 C, Latrèce de l'Administration régionale, Aéroport de Montréal, Dorval, Québec (H3M 3Z0), seront reçues jusqu'à 15:00 heures, heure locale à la date stipulée.

Les documents de soumission seront obtenus à l'adresse ci-dessus sur présentation d'un chèque sans remboursement de \$50.00 au nom du Receveur Général du Canada.

Le ministère ne s'engage à accepter aucune des soumissions.

A. O. Dumas,
Administrateur régional du Québec,
Administration canadienne des transports aériens.

Le 14 septembre 1979.

APPELS D'OFFRES

Fourniture Canadiennes
CHUF 011 / Equipements spécialisés / BUANDERIE

PROJET: Centre Hospitalier Universitaire de l'Ann Dakar, Senegal

PROPRIÉTAIRE: Agence Canadienne de Développement International et le Gouvernement de la République du Sénégal

GERANT: Bloom, Bloom & Associates International Inc.
Complexe Desjardins
Boîte Postale 249
Montréal, Québec
H3B 1B4
Tel: (514) 288-3531

OBTENTION DES DOCUMENTS DE SOUMISSION:
Toutes personnes, sociétés ou corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada peuvent obtenir le devis à compter de 10 heures am. le 24 septembre 1979 au Service de l'Approvisionnement - Bloom, Bloom & Associates International Inc.

Un dépôt de \$25.00 est exigé pour chacun des devis demandés. Ce dépôt sera retourné aux soumissionnaires contre remise des documents, en bon état, après la date de fermeture de cette soumission.

ENTREE DES SOUMISSIONS:
L'entrée de soumissions aura lieu au Bureau du Gérant, ci-haut mentionné, le jeudi 11 octobre 1979 à 12 heures (midi).

Service de l'Approvisionnement à Monsieur J. Georges Dufour pour le GERANT DU PROJET

AVIS

Modification de certains tarifs suivant l'article 2.70.1 du Règlement 2 sur les règles de pratique et de régime interne de la Commission des transports du Québec, dans le cas du transport par camion-terre de pétrole ou d'un autre type de carburant liquide ou gazeux ou d'asphalte.

Requérant: Geo. A. Hall Carriage Co. Ltd.

Prenez avis que le requérant soumissionne à obtenir de la Commission la modification de ses tarifs comme suit. Environ 60 s'appliquant aux sections de produits pétroliers.

Cette modification entrera en vigueur le 1er octobre 1979.

Tout intéressé peut s'opposer à cette modification dans les 5 jours de la troisième publication en formulant à la Commission une opposition à cette fin.

2e parution: le vendredi 21 septembre 1979.

QUELQU'UN EST LÀ POUR VOUS ÉCOUTER ET VOUS AIDER LES PETITES ANNONCES DE

la presse

285-7111

2 semaines d'avis aux Datsun 1979.

Videz la place avant le 29 septembre. C'est l'ultimatum lancé à toutes les Datsun 1979.

Alors, voilà! Des voitures pourtant parfaites, belles, bien équipées, à rendement-essence efficace, doivent quitter nos salles de présentation pour faire place aux Datsun 1980.

A vous d'en profiter! Quand des voitures doivent absolument être vendues, les prix s'en ressentent. Sautez dessus. Les concessionnaires Datsun se défont de leurs Datsun 1979 à toute allure. C'est une offre sans lendemain.

Mais... profitez-en vite, pendant qu'il y a le choix. Emparez-vous d'une 1979 avant que les 1980 ne s'emparent de la place.

Les 1980 s'en viennent.

Épargnez avec une Datsun 1979. Vite.

L'AVENIR ROULE EN DATSUN.
210-310-510-SPORTRUCK-200SX-280ZX

<p>Model Auto Sales Inc. 7040, St-Laurent, Montréal 272-5761</p>	<p>ROGER BAUDIN AUTOMOBILE INC. 10511 Bellevois 321-8600 Montréal-Nord</p>	<p>BRUNEAU AUTOMOBILE INC. 3923 BOUL. SAMSON CHOMEDEY, LAVAL 681-6438</p>	<p>BELLEMARE DATSUN (1976) LTÉE 10305 Papineau Montréal 382-2780</p>
<p>N. BEAUDIN DATSUN AUTO INC. 12230 est, rue Sherbrooke Montréal</p>	<p>GARAGE DUMOULIN LTÉE 8115, boul. Lévesque St-François, Laval 326-0033 — 665-7459</p>	<p>ELEGANT MOTORS INC. 845, boul. Taschereau Greenfield Park 672-2720</p>	<p>BROADWAY AUTOMOBILE LTD. 7550, rue Broadway Ville LaSalle 366-8931</p>
<p>VENTE SNYDER DATSUN LTÉE 2225, Notre-Dame Lachine 634-7211</p>			

Réal Trudeau proclamé l'éleveur de l'année

par André TRUDELLE

Réal Trudeau, de Saint-Basile-le-Grand, a été nommé l'éleveur de l'année au Québec, en 1979. La nouvelle a été annoncée hier, par Léon Bouchard, directeur général de Sodis. Il succède à Roland Larivière, de Lacome, éleveur de la pouliche Lari-Atesse.

Réal Trudeau est associé à l'élevage depuis une vingtaine d'années. Ex-cultivateur, impliqué dans l'industrie laitière, il a fait ses débuts à la ferme Richelieu, appartenant à Hubert Sou-

cie, au début des années 1960. Il a passé dix ans à l'emploi de la ferme Richelieu où il a fait l'achat des poulinières Harbor Queen et de sa pouliche Hela Legrand, et de Rubie Richelieu.

Les poulains produits par Réal Trudeau portent tous le nom de Legrand.

En proclamant le nom de l'éleveur de l'année, Léon Bouchard a tenu à préciser les critères qui ont servi au choix du récipiendaire. Il sera honoré, dimanche lors des finales du Circuit Québec. La neuvième course au pro-

gramme sera dédiée à M. Trudeau.

Les critères

Le choix de l'éleveur de l'année a été fait par un comité formé de Robert Aré, (Journal de Montréal); Richard Banford, (Le Quotidien); Guy Tardif, (Dimanche-Matin); André Trudel, (La Presse) et Bill Witcomb, (Montreal Star) et de Léon Bouchard lui-même.

Pour être éligible au titre de l'éleveur de l'année au Québec, le candidat doit être propriétaire d'au moins quatre poulinières. A partir de là, seulement 12

éleveurs ont été mis en nomination. Les membres du comité ont accordé des points pour le pourcentage de poulinières en gestation (de 1 à 25 points); pour le pourcentage des poulains aux courses (de 1 à 25 points); pour la qualité des poulains aux courses, (de 1 à 15 points); et pour le nombre de poulains vendus (de 1 à 5 points).

Réal Trudeau est l'éleveur d'Acrobate Legrand, qui a dominé la catégorie des ambleurs de 2 ans du Circuit Québec. Il a pris une marque de 2:02 et il a amassé \$14,012 en bourses.

Les neuf poulinières de Tru-

deau sont en gestation, cinq des huit poulains vendus à l'encan l'an dernier sont aux courses. En plus d'Acrobate Legrand, les autres poulains de Trudeau qui vont aux courses sont Astra Legrand, 2:08 et des gains de \$12,475; Astrolyn Legrand, 2:09.4, et des gains de \$8,634; Aspirant Legrand, 2:01.4 et Amanda Legrand, gagnante en 2:12.2 à Trois-Rivières.

Réal Trudeau s'occupe de la ferme, à Saint-Basile-le-Grand, en compagnie de son fils Marc. Il fait courir deux chevaux sous ses couleurs: Kanina Legrand et Astrolyn Legrand.

Au deuxième rang Gratin Deschênes, de la ferme Grade, qui a développé d'excellents produits, a pris la deuxième place, ratant la nomination de peu. Destin Grande, (\$43,821); Duc Grade, (\$22,951); Circuit Grade, (\$30,787 à 3 ans); Demoiselle Grade et P S Grade, entre autres, sont issus des poulinières de la ferme Grade.

Il est à noter que les éleveurs de No Mas Model, Teen Dee, Bionic Girl et Sam's Baron, tous d'excellents 2 ans, n'étaient pas éligibles au titre de l'éleveur de l'année parce qu'ils n'étaient pas propriétaires de quatre poulinières ou davantage.

La course aux championnats

Table with columns for Division Est, Division Ouest, and Expos. Rows include Cincinnati (9), Pittsburgh (11), Houston (10), and Minnesota (9) with various statistics like wins, losses, and points.

COURSES

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

Table of race results for Blue Bonnets. Columns include course number, horse name, jockey, and time. Courses range from Première to Neuvième.

LES CHOIX DE ANDRÉ TRUDELLE

Table listing André Trudelle's selections for various courses. Columns include course number, horse name, jockey, and odds.

INSCRITS À BLUE BONNETS

Table listing participants for Blue Bonnets races. Columns include course number, horse name, jockey, and odds.

baseball

Table of baseball results for various leagues including Ligue Nationale and Ligue Américaine. Columns include team names and scores.

Table of basketball results for various leagues including Ligue Américaine. Columns include team names and scores.

Table of tennis results for various leagues including Ligue Nationale and Ligue Américaine. Columns include player names and scores.

Table of football results for various leagues including Ligue Nationale and Ligue Américaine. Columns include team names and scores.

Votre horoscope

BÉLIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL
Du côté du cœur, vous vous mettez un peu en colère parce que la personne qui vous aime ne partagera pas vos enthousiasmes et vous mettra en garde contre des erreurs de jugement. Au travail, vous vous sentirez combattif, trop sûr de vous, même outrecuidant; améliorez-vous. Gardez bien les pieds sur terre et ne vous laissez pas dominer par votre mauvaise humeur.

TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI
Sur le plan du cœur, enfin de la joie, des moments heureux. Vous devinerez bien des choses. Cultivez votre personnalité, sortez de votre coquille, affirmez-vous, soyez une voix et non pas un écho. Au travail, votre sens critique vous permettra d'éviter certaines erreurs. Vous serez consciencieux, actif, plus détendu. Vous penserez davantage aux autres, vous aurez de l'entregent.

GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN
Votre ciel astral indique que sur le plan du cœur, vous connaissez des inquiétudes, vous serez tourmenté par des doutes non fondés. Vous essaieriez de chasser de votre esprit un soupçon qui vous fera souffrir mais ce ne sera pas sans mal. Au travail, vous aurez du mal à vous mettre en route mais vous trouverez des solutions ingénieuses. Votre compétence sera reconnue.

CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
Les astres indiquent que dans le domaine du travail, la chance est avec vous. Ajoutez à cette chance, votre volonté et votre sens de l'idéal et vous arriverez avec succès à des réalisations. Sur le plan sentimental, laissez tomber vos sombres idées et reprenez confiance en vous-même et en la personne qui vous aime. Vous aurez plusieurs occasions de resserrer vos liens amoureux.

LION DU 23 JUILLET AU 23 AOUT
Ne faites pas de dépenses exagérées et ne cédez pas au caprice. Au travail, vous trouverez la voie à suivre et vous vous y engagerez sans hésiter. Vous aurez du succès mais aussi certaines difficultés avec ceux qui vous entourent. Votre vie sentimentale va changer non pas brusquement mais d'une façon insensible et douce. Votre ciel astral indique beaucoup de bonheur pour vous.

VIERGE DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE
Sur le plan sentimental, un trigone planétaire vous invite à ne prendre aucune décision sous le coup de la colère ou de l'émotion. Vous aurez tendance à vous montrer capricieux et fantasque. Vous devrez lutter contre une certaine mélancolie. Au travail, il y aura des contacts intéressants et des petits déplacements dont vous pouvez attendre d'excellents résultats.

BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
Pour l'ensemble de votre vie, une amélioration générale se dessine. De grandes joies vous attendent sur le plan sentimental. La personne qui vous aime vous donnera des preuves de tendresse, vos amis seront chaleureux. Vous mènerez à bien le travail que vous aurez à effectuer. Les sujets de discussions seront évités et une belle entente régnera. Tout sera harmonieux.

SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
Les aspects planétaires indiquent que rien de bien remarquable se produira sur le plan sentimental. Vous vous préoccuperez surtout de votre travail où vous traverserez une période complexe. Vous aurez des inquiétudes ou vous serez déçu par les opinions de ceux qui vous entourent, mais par contre, vous serez content du travail que vous effectuerez, vous en tirerez même vanité.

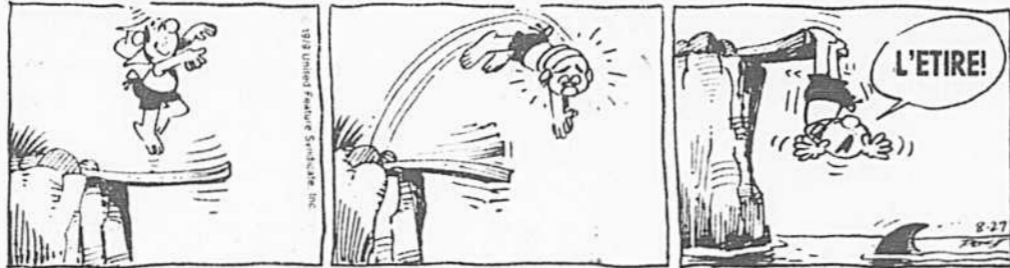
SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE
Des difficultés sont à redouter dans vos relations amoureuses. La personne qui vous aime se montrera agressive et vaniteuse. Ne perdez pas de vue votre but et laissez-vous aller quand même à un optimisme réaliste. Au travail, votre bonne volonté plus que la chance vous donnera de bons résultats. Vos espoirs seront réalisables et réalisés. Agrandissez votre cercle d'amis.

CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER
Une belle période sur le plan sentimental vous attend car vous saurez vous adapter à divers événements; vous le ferez avec toute la souplesse qui vous caractérise. Au travail, vous userez de diplomatie car vous saurez qu'un jugement trop catégorique blesserait profondément ceux qui vous entourent. Vous approfondirez vos connaissances et vous verrez à donner un excellent rendement.

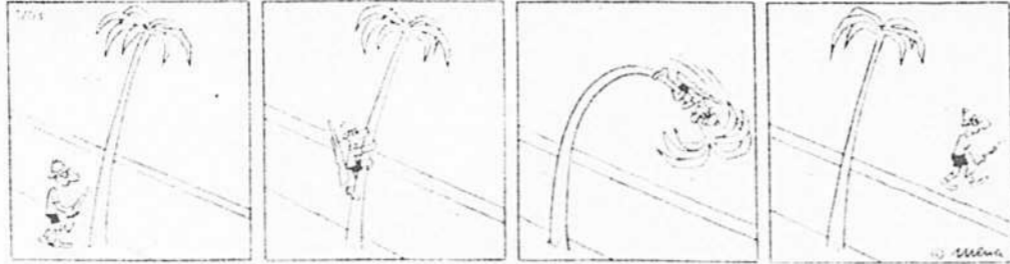
VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER
Au travail, soyez énergique, ponctuel, précis, et tout en ne vous laissant pas marcher sur les pieds, ménagez ceux qui vous entourent. Sur le plan amical, vous partagerez votre temps avec des personnes dont les goûts sont sensiblement les vôtres. Sur le plan amoureux, il y a risque de malentendus; faites des efforts de gentillesse et la situation évoluera à votre profit.

POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS
Sur le plan du cœur, vous serez inquiet, peu sûr de vous, vous douterez même des sentiments de la personne chère. Ne glissez pas vers l'agreur et ne laissez aucune idée sombre accaparer votre esprit. Au travail, vous aurez tendance à trop vous isoler, faites un effort, joignez-vous à ceux qui vous entourent, dialoguez, offrez votre collaboration.

LES NAUFRAGÉS



CANDIDE



MUTT ET JEFF



HAGAR DUNOR le VIKING



FERDINAND



PEANUTS



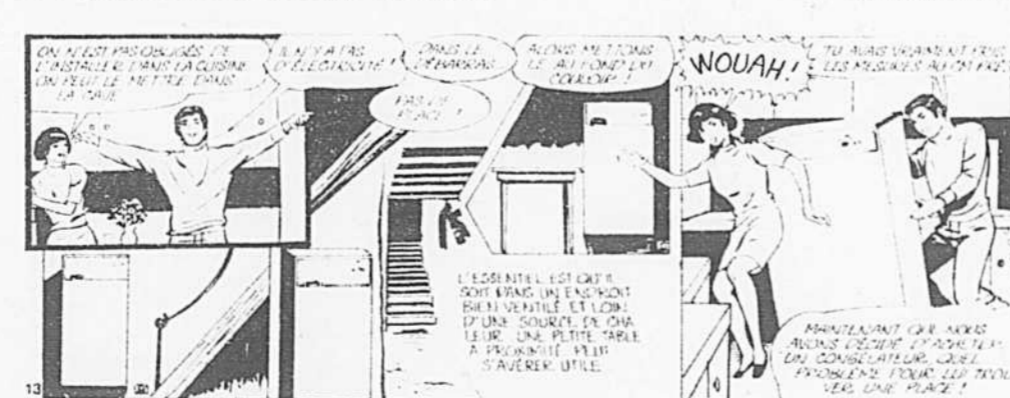
BOZO



PHILOMÈNE



LA CONGÉLATION / Ou l'installer



RÉPONSE A VOS QUESTIONS

Si vous recherchez la réponse à un problème se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

QUESTION — Je suis née le 14 août 14 entre 9 et 11 heures du matin. J'aimerais savoir ce que me réserve l'avenir à tous les points de vue.

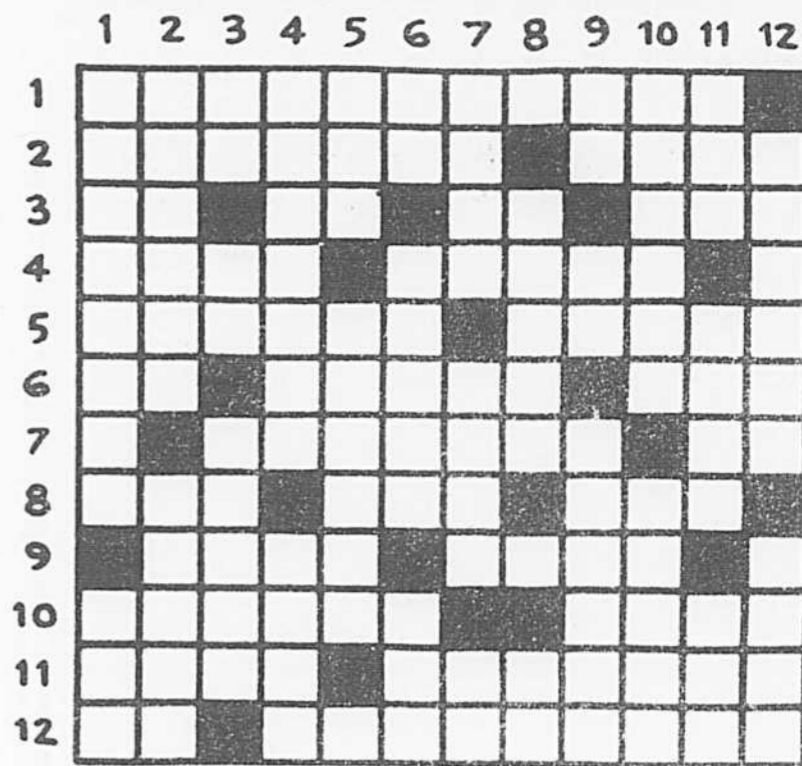
L'avenir se présente relativement meilleur pour vous que ne l'ont été les deux dernières années. En effet, des difficultés, comme vous en avez rencontrées au cours de cette période, ne se présenteront plus dans l'avenir. Votre condition physique promet d'être satisfaisante. Je ne perçois pas dans votre tracé astral le

moindre aspect qui puisse vous forcer à changer de milieu dans un futur rapproché. Vous êtes présentement dans une période de chance supérieure pour ce qui est des gains aux loteries et celle-ci conservera sa courbe élevée jusqu'au 18 septembre. A vous d'en profiter.

REPONSE — Je suis née le 15 décembre 59 à 13h. à Montréal. J'aimerais connaître mon ascendant et un peu de mon avenir, et aussi savoir quels sont les signes qui me sont bénéfiques et ceux qui me sont maléfiques. Merci.

QUESTION — Votre ascendant: BELIER. Vis signes bénéfiques: Lion, Verseau, Gémeaux et Bélier. Les maléfiques: Vierge et Taureau. Vous devez vous méfier d'une tendance à vouloir un peu trop profiter de la vie et donner le pas aux distractions sur des affaires très sérieuses et utiles. Il se peut que le destin contraire certains de vos desirs, mais il faudra attendre pour juger du résultat. Un projet ambitieux pourrait bien prendre corps, relativement à vos études, et cela grâce à l'interven-

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Réception mondaine donnée dans un jardin.
- Très désagréable — Epoues.
- Patrie d'Abraham — De naissance — Vieux de — Fille d'Harmonia.
- Un mets — Inflammation de l'oreille.
- A travers lesquelles on a regardé — Un des pays scandinaves.
- Astate — Curées — Pronom.
- Porter avec violence — Thallium.
- Tête d'une tige de maïs — Levant — Mère d'Abel.
- Il admire tout ce qui est en vogue — Manche de pin-céau
- Dissimuler un engin explosif en un endroit — Position d'une arme prête à tirer.
- Soustraire — Manque d'énergie.
- Dans la gamme — Capables.

VERTICALEMENT

- Coup sur la figure — Parasite.
- Qui fait preuve d'habileté — Sifflement pour appeler.
- Ricané — Tour — Première.
- Somme d'argent — Personnage de conte.

- Eprouvée — Pape en 310.
- Avant J.-C. — Hardies — Se marre.
- Est en état de — Greffe — Qui a vu le jour.
- Entrelace — Marque la manière.
- Le voisin d'Oleron — Caché — Ralentissement du mouvement d'une horloge.
- Séparées du reste — Qualité qui rend propre à produire certains effets.
- Monnaie du Japon — Fournir d'un équipement — Sous la croûte.
- Figure à la barre fixe — Evêché normand.

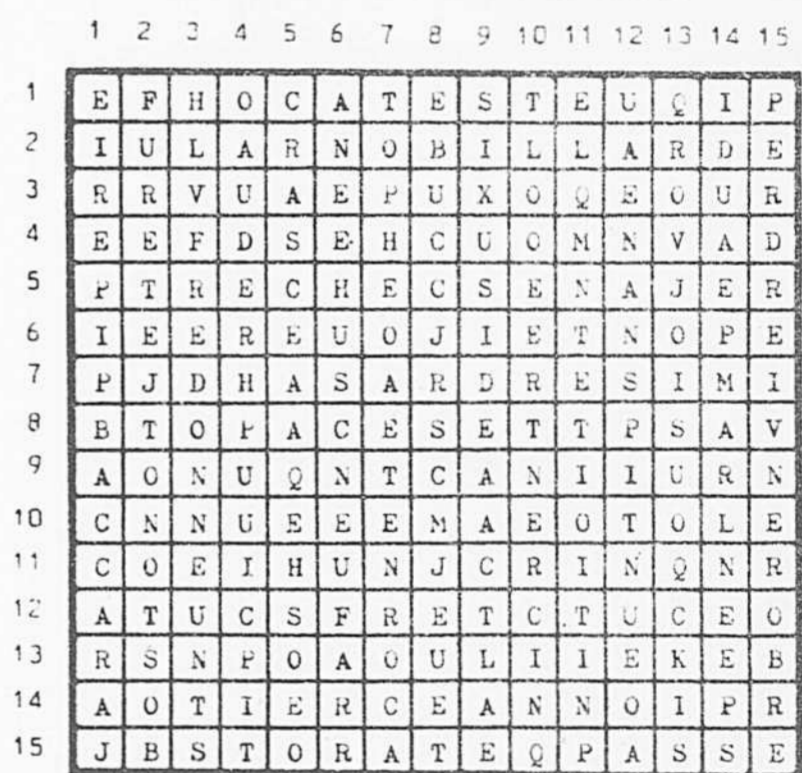
Solution du prochain numéro



Solution du dernier problème

MOT-MYSTÈRE

JEUX DE SOCIÉTÉ — Un mot de 7 lettres



- | | | | | |
|---------|---------|----------|---------|---------|
| BACCARA | ECARTE | JONCHETS | PERDANT | RENONCE |
| BILLARD | ECHecs | JOUER | PERDRE | RENTREE |
| BOSTON | FLUSH | JOUEUR | PIECE | RENVIER |
| CAPOT | FREDON | LEVEE | PION | ROBRE |
| CARRE | FURET | LOTO | PIPERIE | SIX |
| CASINO | HASARD | MAT | PIQUET | TAROTS |
| CAVE | HOCA | MISER | POKER | TIERVE |
| CINQ | HUIT | MOUCHE | PONTE | TRICHER |
| CORNET | JACQUET | NEUF | POT | TROIS |
| COUPER | JAN | OIE | QUINE | |
| DONNE | JEU | PASSE | RAMPEAU | |

Solution du dernier problème: EXPOSANT

Explication du jeu

Éliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de bas en haut et de haut en bas. Les lettres qui vous restent composent le mot mystère.

d'une relation nouvelle. Du côté cœur, possibilité de renouer une relation du passé. Votre chance est passable, mais vous devez viser juste assez haut pour pouvoir soutenir votre élan jusqu'au bout.

REPONSE — Je suis née le 8 avril 32, mon mari le 8 mars 33 et ma fille le 8 avril 59. Que nous réserve l'avenir matériel, à mon mari et moi, et le domaine sentimental à ma fille?

QUESTION — Le comportement de votre mari au cours de ce qui reste de l'année et d'une bonne moitié de '80 peut être plus positif et plus réaliste que jamais. Pas nécessairement plus optimiste cependant, mais quand même apte à surmonter les obstacles et à saisir les opportunités. Conséquemment, il peut réaliser des choses intéressantes sur le plan matériel, grâce à l'exploitation de ses capacités créatrices, et en jetant les premières bases d'une collaboration intéressante. De votre côté, c'est votre esprit positif qui peut attirer des circon-

stances chanceuses. Vous devez continuer ce que vous avez commencé, car si vous conservez intacte votre foi en l'avenir et en ce que vous faites, vous obtiendrez des satisfactions matérielles appréciables au cours des mois qui viennent. Transformation de la vie sentimentale par votre fille à partir de la fin de novembre, voilà ce que révèle son tracé astral.

REPONSE — Je suis née le 28 janvier 55 à 3h. 45 a. m. J'aimerais connaître mon ascendant et un peu de mon avenir.

QUESTION — Votre ascendant: SAGITTAIRE. Il semble que la présente période peut être marquée par d'heureuses décisions sur le plan du travail. Des inspirations rentables peuvent être exploitées vous permettant d'échapper à la routine que vous détestez. Sentimentalement, les influences sont mixtes. Donc période inégale, partagée entre des contrariétés et des satisfactions. Haute courbe de chance en octobre. Fiez-vous à vos intuitions, elles seront excellentes.

Formule Atlantique

Spénard et Léger se dénichent un mécène

par Richard CHARTIER

Pour réussir en course automobile, le talent seul ne suffit pas, il faut aussi de l'argent. Ceci est particulièrement vrai en formule Atlantique où il faut dépenser environ \$20.000 pour participer à une seule course.

Parlez-en à Richard Spénard. Malgré une fiche impressionnante qui en fait un des meilleurs pilotes que compte actuellement le Québec, il n'a pas encore couru une seule fois cette année en Atlantique. Il a pourtant connu un brillant début dans cette catégorie en 1976 en décrochant une quatrième place à Halifax. L'année suivante, il a couru dans la même équipe que Gilles Villeneuve et a bien figuré malgré des ennuis mécaniques, terminant neuvième au classement général et se plaçant régulièrement dans les cinq premiers lors de la voiture tenait le coup.

Aux États-Unis, une telle tenue lui aurait valu sans discussion l'appui d'un commanditaire pour la saison 1978. Mais la timidité, ou plutôt l'incertitude d'un bon nombre d'argentiers québécois étant ce qu'elle est, Spénard a chauffé le banc tout au long de la saison, courant dans la série Honda, une catégorie qui ne correspondait plus à ses capacités.

Finalement, en dernière minute, c'est un fabricant non-québécois de condons, Julius Schmid du Canada, qui lui a permis de participer à la dernière épreuve Atlantique de la saison à l'Île Notre-Dame, le 25 septembre 1978. Dix-septième sur la grille de départ, il est parvenu à faire une sensationnelle remontée jusqu'en cinquième position. Si

son moteur n'avait flanché à sept tours de la fin, il s'enlignait pour la quatrième place. Pour un gars qui n'avait pas pris le volant d'une formule Atlantique depuis un an, c'était un exploit digne de mention, c'était une preuve...

Eh bien! aussi invraisemblable que cela puisse paraître, Spénard n'a pas trouvé l'appui d'un commanditaire — qu'il méritait sans discussion — pour participer au championnat Atlantique cette année...

Un appui

Mais hier, Richard Spénard avait retrouvé le sourire et annonçait, au cours d'une conférence de presse, l'appui financier que vient de lui consentir la compagnie Belvedere pour lui permettre de participer à la dernière épreuve de la saison qui sera disputée dans une semaine, dans le cadre du Grand Prix du Canada.

Le même scénario que l'an dernier, quoi! À cette grosse différence près cependant que le fabricant de cigarettes envisage de donner suite à sa commande l'an prochain.

«Mon ambition, explique le pilote de 25 ans, est de faire une saison complète dans le championnat nord-américain. La semaine prochaine, il va y avoir de la pression sur mes épaules. Mais tout ce que je demande, c'est d'avoir un peu de chance

avec la mécanique, je vais m'arranger avec le reste...

Ce ne sont pas des paroles en l'air, car il y a quelques jours, Spénard s'est rendu pratiquer deux jours en Oregon, toujours grâce à son nouveau commanditaire, et mine de rien, il s'est approché à trois dixième de seconde du record du Portland International Raceway! C'est un avant-goût prometteur à souhait...

Au cours de la même conférence de presse, Belvedere a annoncé son appui à un autre Québécois, Gilles Léger, le doyen des notres en Atlantique. Léger a commencé dans cette catégorie en 1972 et c'est la première fois qu'il jouit d'une aide extérieure, s'étant toujours jusqu'ici débrouillé par ses propres moyens, sans l'aide de mécaniciens.

Si un jour on donne une médaille au pilote québécois le plus courageux, c'est à Gilles Léger qu'il faudra sans doute la donner. L'an dernier, même s'il était tout seul pour apprêter sa voiture, il a été le Québécois qui a accumulé le plus de points au championnat nord-américain de formule Atlantique. Cette année, Léger n'a pas couru en Atlantique. À 35 ans, après 19 ans de course automobile, il reviendra la semaine prochaine avec, pour la première fois, l'aide de deux mécaniciens de l'équipe de Brian Robertson...

En vue de la Coupe de Montréal, Belvedere s'est également associé avec le pilote californien Kevin Cogan qui occupe présentement le deuxième rang au championnat nord-américain. Le meneur est présentement

Tom Gloy, qui détient une priorité de 30 points sur Cogan, soit exactement le nombre de points que procure une victoire... Jeff Wood, Bob Earl et Howdy Holmes suivent, mais n'ont plus aucun espoir de remporter le titre cette année.

En faisant la revue du classement, la position qu'y occupe Jacques Villeneuve saute aux yeux. Le p'tit frère de Gilles est en effet 10e après une saison partielle où les ennuis mécaniques n'ont pas fait défaut. Avec Spénard, Jacques constitue l'un des espoirs les plus probants pour accéder un jour à la formule Un et nul doute que cette paire va s'employer à donner des sueurs froides aux meneurs américains lors de la Coupe de Montréal.

Richard Spénard et Gilles Léger, deux Québécois de plus qui auront l'occasion de participer à la dernière course du championnat nord-américain de formule Atlantique, la semaine prochaine, à l'Île Notre-Dame.

BLOC-NOTES... Petit coup de théâtre hier, la «nouvelle» écurie Alfa-Roméo a annoncé qu'elle ne participera pas au Grand Prix du Canada, désobliégé de devoir participer à une séance de pré-qualification étant donné le trop grand nombre de voitures

inscrites... Invité à commenter la nouvelle, le directeur technique de la Fédération Auto-Québec, Pierre Beaugrand-Champagne, a déclaré: «Ça fait notre affaire, parce qu'avec le retrait d'Alfa, on n'a plus besoin de tenir une pré-qualification»...



le Jour de la **Baie** commence lundi, mais vous pouvez profiter de ces aubaines dès maintenant!

Meubles d'enfants à très bas prix!

Lit colonial Baycrest
A. Lit à un côté s'abaissant avec rebord réversible, côté à 16 barreaux et bande de dentition en plastique. Ressemble les normes de sécurité du gouvernement. Bois massif fini érable ou blanc cassé.
La Baie, ord. 179.00 **138⁰⁰** ch.
Facilités de paiement sur demande

Chiffonnier colonial 5 tiroirs
B. De Baycrest. Modèle avec poignées en métal, et tiroirs rebelle à la poussière. Fini non toxique. Bois massif fini érable ou blanc cassé. 30 1/2" sur 17 1/2" sur 42".
La Baie, ord. 250.00 **198⁰⁰** ch.
Facilités de paiement sur demande

Marchette Super Coupe
C. Modèle pliant entièrement réglable. Large plateau, siège coussiné et pare-chocs enveloppant. Sur 6 roulettes. Rouge/blanc.
La Baie, ord. 19.96 **18⁸⁸** ch.

Chaise haute style colonial
D. Chaise en bois dur avec dos incurvé et plateau à trois positions. Courroies de sécurité en cuir, repose-pieds et barre de maintien. Fini érable.
La Baie, ord. 64.00 **49⁸⁸** ch.

Table à langer de Baycrest
E. Dessus en vinyle coussiné mousse 2" et capitonné. Plateau tout usage amovible et pieds chromés 1/2". Deux larges tablettes et courroies de sécurité. Traitée Dura Finish. 18" sur 34" sur 30".
La Baie, ord. 37.98 **34⁸⁸** ch.

Matelas pour lit d'enfant
F. Mousse recouverte d'un coussinage coloré. 200 ressorts avec isolant jute. Orifices de ventilation. Blanc.
La Baie, ord. 45.00 **35⁸⁸** ch.

Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal). Rayon 408, au troisième, centre ville et dans toutes les succursales.
La Baie accepte avec plaisir les cartes Chargez/Visa et Master Charge.

CENTRE-VILLE 281-4422	BOULEVARD 728-4571	DORVAL 631-6741	ROCKLAND 739-5521	CENTRE LAVAL 688-8970	PLACE VERSAILLES 354-8470	PLACE VERTU 332-4550	ST-BRUNO 653-4455	CHICOUTIMI 545-3160
--------------------------	-----------------------	--------------------	----------------------	--------------------------	------------------------------	-------------------------	----------------------	------------------------

CENTRE-VILLE du lundi au mercredi de 9h à 18h les jeudi et vendredi de 9h à 21h le samedi de 9h à 17h
SUGUSSALLES du lundi au mercredi de 9h30 à 18h les jeudi et vendredi de 9h30 à 21h le samedi de 9h à 17h
CHICOUTIMI du lundi au mercredi de 9h30 à 17h30 les jeudi et vendredi de 9h30 à 21h le samedi de 9h à 17h

AVEC JEAN PAGÉ
(collaboration spéciale)

La loi et les roues du roi de faisans

En 1790, un Anglais, ayant épousé la fille de Benjamin Franklin, importait des faisans originaires de son pays natal, pour les libérer sur ses propriétés du New-Jersey. Pour reculer encore plus loin, dans l'histoire de ce phasianidé, il faut ajouter que ce magnifique oiseau avait déjà été introduit d'Asie en Europe, par les Romains, en l'an 1250 av. J.-C.

Au Québec, plusieurs tentatives d'introductions ont été faites, certaines ont été de véritables succès, c'est le cas de cette concentration de faisans, que nous retrouvons maintenant sur le Mont-Royal, en plein cœur de la ville de Montréal. D'autres essais se sont avérés futiles, mentionnons les expériences tentées dans les Laurentides, alors que les faisans tout juste libérés étaient abattus. J'ai d'ailleurs assisté à quelques unes de ces tentatives d'introduction, il y a quinze ou vingt ans.

Si les faisans sont maintenant implantés au Québec, car ils ont été signalés en maints endroits dans les Cantons de l'est, sur la rive sud, à Hull et aussi près de Charlesbourg — la chasse, même si elle est permise pour ces oiseaux devenus sauvages, possède un intérêt limité à cause de la rareté de ce gibier.

Aujourd'hui, ce sont les spécialistes qui dirigent des fermes d'élevage, qui se permettent vraiment la chasse du faisan. Pour certains d'entre eux, ce sont des commerces florissants. L'entreprise la plus importante et la plus populaire dans ce domaine est le Club de la Roue du Roy, dirigé par M. Ricky Longtin, d'Hemmingford (514) 247-2882.

Chez les faisandiers de ce genre, on élève les oiseaux, pour les libérer dans les champs et boisés. Par la suite, on les chasse avec des chiens. Oiseaux rusés, ces faisans prennent souvent la poudre d'escampette, car au moins 10 p.c. d'entre eux figurent dans la colonne des pertes des éleveurs. Ceux qui ont ainsi pris la clé des champs, qui réussissent à survivre à nos hivers peuvent se reproduire et former ces populations clairsemées dont la chasse à l'état sauvage est commencée depuis le 15 septembre dernier.

Il y a aussi les roues du roi, qui permettent à de nombreux faisans de connaître la liberté. Cette façon de chasser consiste à laisser prendre vol, à des oiseaux d'élevage, du sommet d'une tour. Pour des fins esthétiques et le respect de la cynégétique, la tour, invisible des chasseurs, est habituellement dissimulée par de grands arbres.

Une chasse du genre se résume habituellement à 50 oiseaux pour 10 chasseurs. Ceux-ci disposés en cercle dans un boisé entourant ladite tour. On tente par la suite d'abattre les oiseaux, qui un à un prennent vol et passent au-dessus de la tête des tireurs. Fréquemment les faisans réussissent à éviter les plombs.

Il y a une quinzaine de jours, aux nouvelles présentées en fin de soirée au petit écran, on faisait grand état de la fête de Saint-Hubert, événement qui était célébré au Cap Saint-Ignace. Pour l'occasion, il y avait une roue du roi, qui a certainement fait soulever les représentants de la loi. D'ailleurs, tous les téléspectateurs ont pu constater que cet événement «sportif» était pratiqué de façon illégale. Les faisans étaient libérés du haut d'une tour, mais le processus se faisait manuellement, ce qui va à l'encontre des normes édictées par la Société protectrice des animaux, tout aussi bien que par l'article 102 du Code criminel, où il est dit au chapitre de la cruauté envers les animaux:

... (f) Commet une infraction, quiconque organise, prépare, dirige, facilite quelque réunion, concours, exposition, divertissement, exercice, démonstration ou événement au cours duquel des oiseaux captifs sont mis en liberté avec la main ou par une trappe, un dispositif ou autre moyen pour essayer un coup de feu au moment de leur libération, ou y prend part ou reçoit de l'argent à cet égard, ou (g) étant le propriétaire ou l'occupant, ou la personne ayant la charge de quelque local, permet que ce local soit utilisé en totalité ou en partie pour une fin mentionnée à l'alinéa «f».

Organisez vos roues du roi dans la légalité

Comme de nombreuses roues du roi sont à s'organiser dans tout le Québec actuellement, ceci dans le but d'amasser des fonds pour diverses raisons, toutes aussi valables les unes que les autres: il ne faudrait pas oublier qu'il est interdit de forcer les faisans à prendre vol, lors d'une roue du roi, en les lançant manuellement dans l'air.

Respectez la loi, car votre association, même si elle porte très haut l'étendard de la conservation, pourrait très bien subir les foudres de nos corps policiers.

LaSalle: Bouchard candidat à la mairie

En vue des élections municipales du 4 novembre, l'Action civique LaSalle, un nouveau parti politique, vient de choisir son candidat à la mairie: il s'agit du conseiller Guy Bouchard.

Seul membre du présent conseil de ville à faire bande à part, M. Bouchard livrera donc bataille à tous ses autres confrères du conseil qui font équipe avec le maire sortant, M. Gerald Raymond, sous la bannière du Parti municipal de LaSalle.

L'équipe de l'Action civique, dont la moyenne d'âge est d'environ 35 ans, se définit comme suit: «Un parti uni, d'esprit libéral et démocratique, qui veut être présent dans les grands débats de l'heure, de souligner M. Bouchard. A son avis, LaSalle, qui est la huitième ville en importance au Québec avec ses 80.000 habitants, n'occupe absolument pas la place qui lui revient dans les dossiers majeurs comme le prolongement du métro, la protection des citoyens par la police, le projet de l'aménagement des Rapides Lachine, etc.

«Le maire actuel, M. Raymond, n'a jamais voulu s'impliquer à fond de train dans ces dossiers majeurs. Il a toujours été absent des grandes discussions et décisions. Et ceci a eu pour conséquence de faire de LaSalle une ville dont on ne tient pas compte quand il s'agit de prendre des décisions de grande importance, comme le prolongement du métro», ajoute-t-il.

L'imagination, la participation des citoyens et la qualité de la vie... tels sont les trois principaux thèmes de la campagne électorale du parti politique de M. Bouchard.

Laval: projet domiciliaire de \$29 millions

Sept entrepreneurs en construction de Laval ont décidé de se regrouper afin de mettre en chantier un projet domiciliaire de \$29 millions qui sera réalisé en deux phases.

L'instigateur de ce projet, M. Bernard Denault, a déclaré hier lors d'une conférence de presse, que le projet «Papineau-110», situé non loin de la Cité de la Santé, avait débuté en mars dernier. La première phase comprend 210 maisons d'une valeur totale de \$16 millions. L'autre sera de 200 unités.

Les prix des maisons varient entre \$38.000 et \$100.000 et les acheteurs auront un très vaste choix de modèles, de façades et de plans in-

terieurs. Ce projet sera formé de maisons détachées, de semi-détachées, de cottages, de triplex et de quadruplex.

M. Denault, un entrepreneur fort bien connu à Laval, a expliqué qu'il y avait là un effort collectif de constructeurs qui, tout en conservant leur autonomie, groupaient leurs idées, leur planification et leurs achats.

«Dans les circonstances économiques actuelles, les gouvernements et économistes ont souligné la nécessité de doubler d'effort pour créer de l'emploi tout en répondant aux besoins du public. Cette concentration d'effort donne aux entrepreneurs l'ampleur d'une entreprise majeure qui peut obtenir

dans tous les domaines de meilleures conditions d'achat de matériaux et services dont profite le client», de souligner M. Denault.

Lorsque le projet a été lancé en mars dernier, les terrains choisis pour la construction de ce projet d'envergure étaient zonés agricole.

La LEQ lance une campagne d'économie en chauffage

La Ligue de l'électricité du Québec a lancé, hier, une campagne d'économie en frais de chauffage d'habitations.

Cette campagne, il va sans dire, est axée sur l'utilisation de l'électricité et a été pensée au moment où les autres sources d'énergie thermique (gaz naturel et huile) sont en pleine crise.

La Ligue, en préparant cette action, a, en même temps, mis au

point des normes d'aménagement propres à économiser la chaleur aussi bien dans les constructions nouvelles que dans la transformation des systèmes de chauffage dans les habitations plus anciennes.

Hier, elle a fait l'ouverture officielle d'une nouvelle maison-témoïn dont l'appareillage de chauffage est conforme à ses normes. Cette maison, située au 5316, rue Raoul, à Saint-Hubert, est quotidiennement ouverte aux visiteurs, de même qu'une deuxième maison-témoïn, à Repentigny.

Peu importe la forme d'énergie thermique utilisée, des économies sont possibles, des le départ, pourvu que certaines normes soient respectées.

La principale a trait à l'isolation.

«Une maison bien enveloppée (isolée), déclare le président de la

du nord au sud Station de pompage ou dépotoir...

par Jean-Paul CHARBONNEAU et Germain TARDIF

Les Services de protection de l'environnement viennent d'ordonner à la ville de Laval de cesser d'exploiter un dépotoir à ciel ouvert dans le secteur Fabreville.

D'après les SPE, ce dépotoir n'a jamais fait objet d'un certificat de conformité.

Après vérification, un haut fonctionnaire municipal a expliqué que cet emplacement avait été acheté pour y installer une station de pompage et que des employés avaient déchargé des voyages lors de la journée «grand débarras», en mai dernier. Maintenant, tout est entré dans l'ordre...

Des logements pour les personnes âgées

Soixante logements pour personnes âgées seront bientôt construits dans le secteur Vimont, à Laval. En premier lieu les autorités voulaient seulement en construire 10, mais après consultation avec la Société d'habitation du Québec, on a décidé d'augmenter le nombre.

Une fois terminés, l'immeuble aura également une vingtaine de logements destinés aux familles à revenus moyens.

L'autoroute 25

Les travaux de la future autoroute 25 seront entièrement sous la responsabilité du gouvernement du Québec.

«La décision de la construction d'une chaussée de l'autoroute 25 prévue entre le boulevard Levesque et l'actuelle autoroute 25 a été prise rapidement dans le but de solutionner les problèmes de transport dans la partie est de Laval», écrit M. Réjean Seguin, chef de cabinet du ministre des Transports.

Ancienne maison devenue musée

La maison Marcel, habitation du 18ième siècle typiquement québécoise située rue Riverside, à Saint-Lambert, a officiellement ouvert ses portes au public en tant que musée artistique et artisanal, cette semaine.

Il y a trois mois, la compagnie Pratt & Whitney qui, avec ses employés, avait participé matériellement et financièrement à la rénovation de cette bâtisse, avait remis les clés de la maison à la ville, au cours d'une cérémonie marquant la fin des travaux.

Comme la ville, selon la loi, ne peut être propriétaire de ce genre d'immeuble, le maire André Bourbeau a, à son tour, remis les mêmes clés au président de la Fondation du Musée Marcel, M. Guy Bouchard, qui de son côté les a confiées à la directrice du musée, Mme Elsie Sullivan, laquelle les conservera.

MISE AU POINT

Dans notre rito «FESTIVAL DU FOYER» en vigueur jusqu'au 29 septembre, veuillez prendre note que l'article 577 410 854 à la page 11A ne possède pas de prise pour casque stéréo.

Nous nous excusons de ce contretemps.

SIMPSONS-SEARS

carrières ET PROFESSIONS

COMPTABLE INTERMÉDIAIRE

Suite à l'expansion de nos services, notre entreprise recherche un(e) candidat(e) pour remplir le poste de comptable intermédiaire au sein de notre division comptable.

LE POSTE

Sous l'autorité du comptable en chef, s'acquittera de diverses tâches comptables dans un système informatisé dont:

- Relevé et analyse des coûts standards des emballages
- Analyse des coûts du transport
- Réconciliation de comptes à payer et à recevoir
- Inventaires des comptes de capital
- Codification et contrôle des comptes à payer

LES EXIGENCES

Récemment gradué universitaire (B. Comm.) ou comptable, membre d'une corporation professionnelle (C.G.A. ou R.I.A.) ou étudiant pour l'obtention d'une reconnaissance professionnelle dans l'une ou l'autre corporations mentionnées.

Les demandes traitées confidentiellement, devront être adressées à:

Service du Personnel: M. N. Doucet.
c/s SUCRE ST-LAURENT
4026, rue Notre-Dame est
Montréal, Québec,
H3C 3A7



Notre super-succès...

Rabais de 20% à 30% sur nos pyjamas Baycrest superdoux!

La haute qualité et la résistance de nos pyjamas en font un achat incomparable à prix ordinaire... Vendus à rabais, c'est plus qu'un cadeau... À notre avis, c'est la meilleure affaire sur le marché. Dépêchez-vous, la vente ne dure que trois jours.

Chauds, doux et confortables, nos pyjamas sont faits de polyester et d'acrylique longue durée de Monsanto, lavables à la machine. Les poignets et le col en tricot côtelé sont en 50% coton et 50% polyester, suffisamment doux pour la peau sensible de bébé. La glissière de nylon pleine longueur (toutes les tailles), et les semelles anti-dérapantes de plastique (tailles tout-petits et jeunes) en assurent confort et résistance. Les pyjamas Baycrest vous sont offerts en deux couleurs attrayantes: bleu aqua et jaune clair. Baycrest, c'est plus qu'un nom. C'est une promesse. *marque déposée.

Permettez-nous de vous rappeler l'essentiel des avantages que nos super-succès vous apportent. Avec le renom de la Baie d'Hudson qui est déjà pour vous une assurance de satisfaction, ces aubaines exceptionnelles sont offertes dans tous les magasins La Baie d'un bout à l'autre du pays... et ce, pendant trois jours seulement. Ce sont des "occasions" à ne pas manquer. Venez donc en profiter au plus tôt. Et servez-vous de votre carte La Baie.



Jeunes
6⁹⁹ ch.

La Baie, ord. 9.19
Tailles 4, 5 et 6

Tout-petits
5⁹⁹ ch.

La Baie, ord. 8.19
Tailles 1, 2 et 3

Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal). Rayon 401, au troisième, centre-ville et dans toutes les succursales.

La Baie accepte avec plaisir les cartes Chargex/Visa et Master Charge.

CENTRE-VILLE 281-4422	BOULEVARD 728-4571	DORVAL 631-6741	ROCKLAND 739-5521	CENTRE LAVAL 688-8970	PLACE VERSAILLES 354-8470	PLACE VERTU 332-4550	ST-BRUNO 653-4455	CHICOUTIMI 545-3160
--------------------------	-----------------------	--------------------	----------------------	--------------------------	------------------------------	-------------------------	----------------------	------------------------

CENTRE VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h
les jeudis et vendredis, de 10h à 21h
le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

le Jour de la Baie

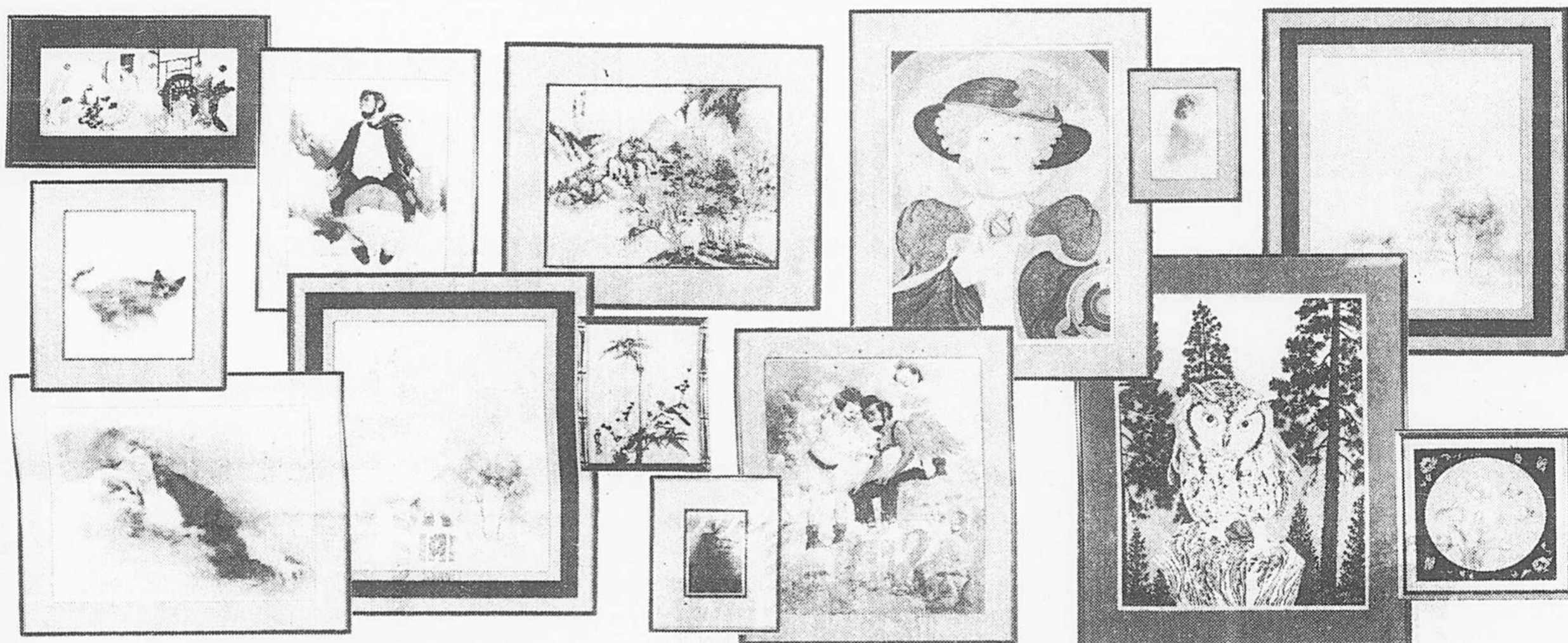
Commence lundi mais vous pouvez profiter de ces aubaines dès maintenant!

À bas prix! Reproductions encadrées!

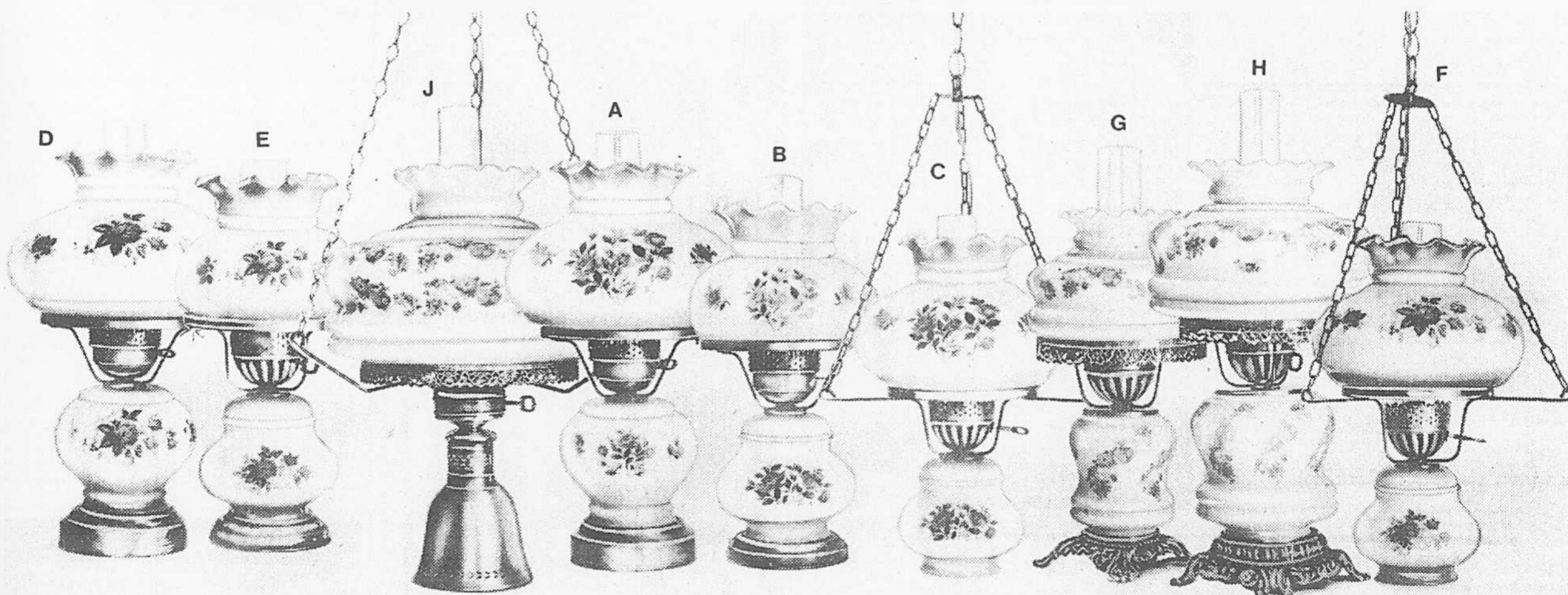
Venez faire votre choix parmi notre collection de reproductions! Vous y trouverez une foule de sujets qui conviendront parfaitement à votre intérieur et que vous pourrez aussi offrir. Choix d'encadrements en bois, métal et ton argent, et de passe-partout. Mini-reproductions à encadrement métal ton or et passe-partout compris dans la sélection.

7⁸⁸ à 46⁸⁸ ch.

Achats en magasin seulement. Rayon 526, au cinquième, centre-ville et dans toutes les succursales.



25% de rabais! Lampes décoratives



Lampes à motif fleuri Dubarry sur fond de verre teinté beige. Garnitures fini laiton antique. Modèles à éclairage 3 façons.

- A. Lampe tempête de table 19" de H. La Baie, ord. 59.95 **44⁸⁸** ch.
- B. Lampe tempête de boudoir 17" de H. La Baie, ord. 44.95 **32⁸⁸** ch.
- C. Lampe à suspendre avec crochet. La Baie, ord. 74.95 **55⁸⁸** ch.

Lampes à motif de roses bleues sur verre teinté bleu. Garnitures fini laiton antique, cheminée de verre. Éclairage 3 façons.

- D. Lampe tempête de table 19" H. La Baie, ord. 59.95 **44⁸⁸** ch.
- E. Lampe tempête de boudoir, 17" H. La Baie, ord. 44.95 **32⁸⁸** ch.
- F. Lampe à suspendre avec crochet. La Baie, ord. 74.95 **55⁸⁸** ch.

Lampe à motif paisley fleuri Leeds sur verre soufflé ton or antique. Garnitures au fini laiton antique. Cheminée de verre, éclairage 3 façons.

- G. Lampe tempête de boudoir, 20" H. La Baie, ord. 79.95 **59⁸⁸** ch.
- H. Lampe tempête de table, 23" H. La Baie, ord. 119.95 **89⁸⁸** ch.
- J. Lampe à suspendre, crochet compris. La Baie, ord. 154.95 **115⁸⁸** ch.

Facilités de paiement sur demande

Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal). Rayon 545, au quatrième, centre-ville et dans toutes les succursales.

CENTRE-VILLE
281-4422

BOULEVARD
728-4571

DORVAL
631-6741

ROCKLAND
739-5521

CENTRE LAVAL
688-8970

PLACE VERSAILLES
354-8470

PLACE VERTU
332-4550

ST-BRUNO
653-4455

CHICOUTIMI
545-3160

CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h
les jeudis et vendredis, de 10h à 21h
le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h